N° 7371. — XXIVme Année. 5c. Le Numéro 5c. Vendredi 9 Décembre 1904.

PRIX D'ABONNEMENT
Franco pour la Suisse
Un an . . . . . fr. 10.—
Six mois . . . . . » 5.—
Trois mois. . . . » 2.50
Pour l'Etranger le port en sus.

L'IMPARTIAL

PRIX DES ANNONCES
10 cent. la ligne
Pour les annonces d'une certaine importance on traite à forfait.
Prix minimum d'une annonce 75 centimes.

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES
paraissant à la Chaux-de-Fonds tous les jours excepté le Lundi.

ABONNEMENTS ET ANNONCES
sont reçus à
L'IMPRIMERIE A. COURVOISIER
Rue du Marché n° 1
LA CHAUX-DE-FONDS
et rue JeanRich. 13, au Locle

Du 1er Octobre 1904 — Départs pour GARE CHAUX-DE-FONDS — Arrivées de — Du 1er Octobre 1904

m	m	m	m	m	s	s	s	s	s	s	s	s	s	s	s		m	m	m	m	m	s	s	s	s	s	s	s	s	s	s
6 35	—	7 44	9 20	10 33	12 10	1 28	2 42	3 36	4 38	5 34	7 09	7 30	9 16	10 30	11 30	Locle. . .	5 58	7 35	8 58	10 02	—	11 37	12 34	1 25	2 42	3 58	5 22	6 37	7 07	8 25	10 20	11 20
—	—	7 44	—	—	12 10	1 38	—	—	—	5 34	—	7 30	—	—	—	Morteau . .	—	—	—	10 02	—		—	—	2 42	—	—	6 37	—	8 25	—	11 20
—	—	7 44	—	—	12 10	—	—	—	—	5 34	—	—	—	—	—	Besançon . .	—	—	—	10 02	—		—	—	2 42	—	—	—	—	8 25	—	11 20
—	—	8 15	9 50	—	12 35	2 05	—	4 10	—	6 07	—	8 —	9 50	—	—	Locle-Brenets .	—	—	7 30	9 27	—		12 07	—	1 53	3 30	—	5 50	—	7 55	9 45	—
—	7 49	—	—	10 30	—	2 —	—	—	—	—	—	7 32	—	10 28	—	Les Ponts . .	—	7 25	—	10 —	—		—	—	1 33	—	5s 27	7* 03	—	—	10 10	—
6 34	7 50	—	9 14	10 10	12 47		2 48	4 02	—	5 50	—	7 14	8 31	—	—	Neuchâtel .	7 36	—	—	9 14	—		12 —	—	1 31	3 31	5 28	7 14	—	9 11	10 23	—
6 34	7 50	—	—	10 10	12 47		—	4 02	—	—	—	7 14	—	—	—	Berne. . .	—	—	—	9 14	—		12 —	—	1 31	—	5 28	7 14	—	9 11	—	—
6 34	—	—	9 14	10 10	12 47		2 48	4 02	—	—	—	7 14	8 31	—	—	Genève . .	—	—	—	9 14	—		12 —	—	—	3 31	5 28	—	—	9 11	—	—
6 03	7 40	9 03	9 s41	10 07	12 50		2 57	4 08	4 s36	6 49	—	—	8 35	—	10 36	Bienne . . .	7 40	8 42		—	11 47		12 35	2 s50	3 32	5 25	6 46	7 25	8 s30	9 46	11 13	—
6 03	7 40	9 03	—	10 07	12 50		2 57	4 08	—	6 49	—	—	8 35	—	—	Berne. . .	—	8 42		—	11 47		12 35	—	3 32	5 25	6 46	7 25	—	9 46	11 13	—
6 03	—	9 03	—	10 07	12 50		—	4 08	—	—	—	—	8 —	—	—	Bâle . . .	—	—		—	11 47		—	—	3 32	—	6 46	—	—	9 46	—	—
—	8 —	—	—	10 48	—		1 39	—	—	5 33	—	—	8 —	—	—	Saignelégier	7 30	—		—	—	12s35	12* 50	—	3 11	—	7 04	—	—	—	9 32	—

Dimanche — § Dim. excepté. — Dimanche — § Dim. excepté.

ADMINISTRATION
et
BUREAUX DE RÉDACTION
Rue du Marché n° 1

Il sera rendu compte de tout ouvrage dont deux exemplaires seront adressés à la Rédaction.

L'IMPARTIAL de ce jour parait en **12** pages. Le supplément contient le grand feuilleton **LA LECTURE DES FAMILLES.**

— VENDREDI 9 DÉCEMBRE 1904 —

La Chaux-de-Fonds

Sociétés de musique

Harmonie Tessinoise. — Répétition à 8 heures et demie du soir au local.
Philharmonique italienne — Répétition à 8 ½.
Orchestre l'Espérance. — Répétition à 8 ½ heures précises, au local (Foyer de Casino).
Orchestre La Brise. — Répétition à 8 heures et demie au local.
Musique l'Avenir. — Répétition vendredi, à 8 h. et demie du soir, au local (Hôtel de la Gare).
Fanfare de la Croix-Bleue. — Répétition générale à 8 heures du soir, au local (Progrès 48).

Sociétés de chant

L'Avenir. — Répétition à 8 ¾ h. au Cercle.
Echo de la montagne. — Répétition à 8 ½ h.

Sociétés de gymnastique

Ancienne Section. — Exercices à 9 h. à la Halle.
L'Abeille. — Exercices à 8 ½ du soir.

Réunions diverses

I. O. G. T. « Loge Festung ». — Versammlung Freitag 8½ Uhr.

Le traité de commerce avec l'Italie

Le « Paysan suisse », l'organe de la Ligue des paysans, que rédige M. le Dr Laur, un des négociateurs du nouveau traité de commerce italo-suisse, consacre dans son dernier numéro trois colonnes à ce traité. Voici quelques-uns des renseignements fournis par M. Laur :

Droits à l'entrée en Suisse des produits italiens

Les vins italiens paieront 8 francs par hectolitre, au lieu de 3 fr. 50, chiffre du droit actuel.

Comme jusqu'ici, la limite d'alcool est de 15° et la déduction pour le vin nouveau du 6 pour cent.

Le droit de 8 fr. sur le vin est perçu poids brut, emballage compris.

Les raisins destinés au pressurage paieront 25 francs par hectolitre, au lieu de 3 francs.

Vermouth, 10 francs (droit actuel 8 fr.); bœufs, par tête, 32 fr. (15); taureaux pour élevage, 50 fr. (25); taureaux pour boucherie, 50 fr. (25); vaches, 30 fr. (18); veaux, 10 fr. (5); veaux gras, 15 fr. (10); porcs au-dessus de 60 kilos, 10 fr. (5); porcs jusqu'à 60 kilos pour boucherie, 10 fr. (4); moutons, 50 centimes, comme à présent.

Fruits frais, entrée en franchise; raisin de table frais, en caissettes jusqu'à cinq kilos, franchise; autre raisin, en caissettes de cinq kilos, 2 fr. 50; raisin de table, par caisses de cinq à dix kilos, 5 fr. (droit actuel 2 fr. 50); citrons, oranges, huile d'olives, franchise; jambons, 15 fr. (6 fr); autre viande salée, 20 fr. (6 fr.); salami, 15 fr. (12 fr.); volaille morte, 4 fr. (6 fr.); œufs, 1 fr.; beurre frais, 7 fr.; fromage pâte molle, 4 fr.; parmesan, 4 fr.; autres fromages, pâte dure, 10 fr. (4 fr.)

Droits pour l'exportation en Italie

Fromages façon Emmenthal, Gruyère et Gessenay, 4 francs les 100 kg. (au lieu de 11 fr.) Autres fromages à pâte dure, 10 fr. (11 fr.) Fromages à pâte molle, 15 fr. (11 fr.)

Lait condensé, 40 fr. (au lieu de 80 fr.)

Farine lactée, 33 fr. (42).

Chocolat, avec ou sans lait, 90 francs (130 fr.)

Vaches, par tête, 12 fr. (12 fr.); veaux, 8 fr. (8 fr.)

Les droits sur la broderie, les dentelles, les cotonnades, les soies, la paille ouvrée, les machines sont en général réduits; l'orfèvrerie, les chaînes payeront 1 fr. par hectogramme (2); les autres objets en or 3 fr. (6); les montres restent à 0,50 et 1 fr., les boîtes à musique, qui payaient 1 fr. la pièce, paieront 25 à 35 fr. les cent kilos.

« Le résultat du traité, déclare le « Paysan suisse », n'est pour nulle autre branche de l'agriculture aussi regrettable que pour la production du vin.

» En général, on n'a malheureusement pas tenu suffisamment compte des justes revendications et de la situation critique de nos vignerons.

» Encore dans les dernières semaines, l'Union suisse des paysans avait donné son adhésion, non sans de grandes hésitations et seulement dans le but d'arriver à la conclusion d'un traité, à un droit de 9 fr. sur les vins.

» Elle avait reçu l'assurance de la délégation du Conseil fédéral et des négociateurs que ce serait la concession extrême.

» La réduction au-dessous de ce chiffre de 9 francs s'est faite ensuite, sans qu'on ait consulté les intéressés, et l'Union des paysans décline toute responsabilité sous ce rapport.

» Il y a cependant lieu de faire remarquer ce qui suit en présence du mécontentement que le droit de 8 francs ne manquera pas de provoquer dans les milieux viticoles.

» 1° Le droit je paye sur le poids brut et équivaut en conséquence à 9 fr. 30 par hectolitre.

» 2° L'augmentation par hectolitre de vin est donc toujours de 5 fr. 20.

» 3° Les droits de tarif général de 25 fr. pour les raisins de pressurage, de 50 fr. pour les raisins secs, de 60 fr. pour les moûts concentrés, n'ont pas été touchés par le traité.

» Le tarif général sera donc appliqué et la fabrication des vins fortement enrayée.

» Le droit sur les raisins de pressurage a une importance toute particulière, vu qu'une des sources principales de la multiplication des vins de fabrique se trouve ainsi coupée.

» 4° Quoique le vignoble n'ait pas obtenu ce qu'il était en droit d'attendre, on ne peut contester qu'aucune autre branche de la production agricole ne se trouve avoir reçu une amélioration aussi efficace de sa situation.

» La protection est insuffisante, cela est incontestable; aussi espérons-nous que le Conseil fédéral et les Chambres chercheront à réparer, dans une certaine mesure au moins la défaillance commise à l'égard des vignerons, par la promulgation prochaine de la loi sur le contrôle des denrées alimentairs et par la défense énergique de celle-ci contre ses détracteurs. »

Le « Paysan suisse » ajoute que l'industrie peut se considérer en général comme satisfaite, et en particulier les pailles d'Argovie, les machines, l'horlogerie, les boîtes à musique, les broderies.

Quant à l'industrie de la soie, le nouveau traité ne la contentera pas entièrement, bien qu'il lui accorde de fortes réductions.

En terminant, le journal de M. Laur dit que le nouveau traité ne paraît si avantageux pour la Suisse que parce que l'ancien nous était fort peu favorable.

Chinois et Européens

Le correspondant de guerre du « Matin », se trouvant de passage à Shanghaï, fut invité à dîner par le général Tcheng-Ki-Tong et profita de l'occasion pour lui demander quelques tuyaux sur la xénophobie chinoise. Tcheng-Ki-Tong, qui fut Parisien du boulevard, pendant dix-huit ans, et qui publia des livres pleins de malice et d'observation chez Calmann-Lévy et Charpentier, n'est pas le déraciné, le phénomène de transplantation qu'on a jadis pu croire. Il est resté strictement Chinois.

* * *

Le potage aux nids d'hirondelles, les ailerons de requin, le renard désossé, les poissons avaient défilé pêle-mêle avec les gâteaux et les fruits de toutes sortes, et, munis de baguette d'ivoire, nous avions maladroitement goûté à tous ces mets. L'incessante rumeur de fête de ce quartier des maisons de thé et de chant nous arrivait, affaiblie, par les croisées ouvertes, avec la senteur pénétrante que les Chinoises élégantes laissent derrière elles, dans la rue, comme autant de sachets odoriférants. Des chanteuses en renom, invitées par notre hôte, étaient venues — apparitions furtives de petites idoles fardées, parées de fleurs et d'or — pour vite repartir, après avoir chanté d'une voix de tête aiguë, qu'accompagnait un violon, des complaintes si mystérieuses et si anciennes que les Chinois lettrés présents n'en connaissaient pas la signification. Ce fut l'instant où j'entraînai Tcheng-Ki-Tong à l'écart pour l'interviewer.

— Est-il vrai, général, lui ai-je demandé, que nous soyons, ainsi que je l'entends dire de tous côtés, à la veille d'un mouvement xénophobe et qu'il y ait en Chine une telle haine contre les étrangers qu'à Shanghaï même, où tant de gens se sont enrichis avec les Européens, cette hostilité soit profonde ?

Et voici ce que Tcheng-Ki-Tong m'a répondu, d'une voix légèrement hésitante et grasseyante, mais très rondement, sans les précautions et les réticences diplomatiques dont usent d'ordinaire ses compatriotes:

Si on pouvait vous chasser

— Je ne crois guère à l'imminence du mouvement xénophobe dont vous me parlez, mais je reconnais que la haine des Chinois pour vous est profonde. Elle est aussi vive à Shanghaï que partout ailleurs, et, malgré les avantages commerciaux, malgré la richesse que votre présence y apporte, soyez certain qu'on vous y tolère parce qu'on ne peut faire autrement. Si on pouvait vous chasser, on n'y manquerait pas, bien que les intérêts du plus grand nombre dussent en souffrir. Cette aversion est peut-être même plus grande ici qu'à l'intérieur, précisément parce que nous y vivons près de l'Européen et que nous sommes journellement froissés par lui. Chez nous, plus que partout au monde, les blessures d'amour-propre sont les plus cruelles et celles qu'on pardonne le moins. Nous ne pouvons admettre que l'Occidental traite le Chinois, à quelque rang qu'il appartienne, comme un être inférieur, et sa prétention, alors que la plupart du temps il est lui-même de basse culture et n'appartient pas à l'élite de sa race, sa prétention, dis-je, à nous civiliser, nous semble ridicule. J'ai vécu à Paris; j'étais considéré par vos meilleurs compatriotes comme un égal. Ici, il m'est défendu, parce que Chinois, d'entrer au club et de mettre les pieds dans le jardin public, sous peine d'en être honteusement chassé, si je m'y hasardais.

Nos grands commerçants, nos banquiers, qui parlent vos langues et qui, pour l'intelligence des affaires, ne le cèdent en rien aux vôtres, ne sont pas admis à traiter directement avec vos chefs de maisons. Il faut qu'ils aillent prendre la queue, comme des coolies, au bureau du comprador qui doit leur servir d'intermédiaire. Il y a là une série de vexations insupportables qui vous aliènent le cœur des Chinois bien plus sûrement que toute autre chose. Et il y aurait encore tant à dire, dans l'ordre politique surtout, auquel je ne veux pas toucher! Pour corriger cela, il faudrait reprendre les choses de loin et changer complètement de méthode. Mais il est sans doute trop tard, les habitudes sont prises et le mal est fait. C'est pourquoi, longtemps, bien longtemps encore, vous serez fatalement considérés par mes mes compatriotes comme des ennemis.

Bebel et Bülow

La discussion du budget au Reichstag a fourni à M. Bebel l'occasion de prononcer son réquisitoire habituel contre le militarisme, la marine et les entreprises coloniales.

L'orateur socialiste s'est efforcé de démontrer que l'argument du ministre de la guerre, ayant trait à l'augmentation des forces militaires de l'Allemagne, rendue nécessaire par l'introduction du service de deux ans en France, n'était nullement probant, la population de l'Allemagne, de beaucoup plus nombreuse que celle de la France, assurant toujours à l'Allemagne une supériorité numérique. M. Bebel a attaqué vivement le comte de Bulow à cause de sa complaisance à l'égard de la Russie.

Les malheurs de la Russie en Asie sont un véritable bonheur pour l'Europe, le danger d'une attaque simultanée de l'Allemagne de la part de la Russie et de la France étant ainsi renvoyé à une date éloignée.

M. de Bulow a répondu à M. Bebel que les socialistes, qui se prétendent pacifiques, voudraient en réalité pousser l'Allemagne à une guerre contre la Russie. Ils sont pour la liberté en Russie, mais ils devraient bien commencer par la donner à leur propre parti, où règnent le despotisme et l'absence de toute liberté.

« Les socialistes, a dit le chancelier, sont cause que nous avons été suspectés d'exciter de l'animosité entre l'Angleterre et la Russie. Le procès de Kœnigsberg à établi d'une manière incontestable que les socialistes travaillent à renverser le gouvernement russe; or, si nous laissions le champ libre à de pareilles menées, nous compromettrions nos bonnes relations avec nos voisins.

» Nous ne voulons pas songer à une immixtion de caractère révolutionnaire dans les affaires intérieures des autres pays.

» Si nous nous défendons de la façon la plus vigoureuse contre toute immixtion éventuelle de l'étranger dans les affaires allemandes, nous n'avons pas davantage le droit d'aller briser les vitres chez autrui. Vous voulez être international, et vous mettez en danger les relations entre nations. Vous prêchez contre la guerre et vous vous mettez dans le cas d'amener la guerre. Vous déclarez que notre politique calme et réfléchie est une politique fantastique qui cherche partout des querelles, et la politique que vous nous recommandez nous vaudrait, si nous la suivions, des difficultés avec l'univers entier. »

Nouvelles étrangères

FRANCE

L'impôt sur le revenu.

La Chambre des députés française a passé toute son après-midi de mardi à entendre M. Jules Roche combattre le projet d'impôt sur le revenu. M. Roche croit impossible de fixer le revenu d'un commerçant ou d'un industriel sans recourir à l'arbitraire. Le projet de M. Rouvier diminuera les recettes du Trésor, tout en chargeant les travailleurs. Suite du débat lundi prochain.

La convention franco-anglaise.

Le Sénat français discute depuis plusieurs jours la convention passée entre la France et l'Angleterre, au sujet de l'Egypte, du Maroc, de Terre-Neuve, etc. Cette convention est fortement combattue. On trouve que le gouvernement français a sacrifié les intérêts des pêcheurs français de Terre-Neuve, et qu'il a eu le tort d'accepter définitivement la main mise de l'Angleterre sur l'Egypte. Le vote définitif n'est pas encore intervenu.

Les ours bleus.

La ménagerie du Jardin des Plantes, à Paris, a possédé, quelques heures durant, deux de ces animaux dont les fourrures n'auraient pas manqué de faire prime si elles avaient été offertes aux jolies Parisiennes, qui ont dû, jusqu'à présent, se contenter du modeste renard de la même couleur.

Dans la fosse chère au public dominical, trois petits ours gris faisaient alternativement le « beau » et la culbute, lorsqu'un mauvais plaisant jeta dans leur bassin un paquet de rubans bleus teints à l'aniline. En un clin d'œil, l'eau se colora du plus pur indigo, cependant que les ursons, à belles dents, déchiraient les rubans, tout en se roulant dans le liquide azuré. Leur fourrure prit le même ton, à la plus grande joie des badauds et à l'ahurissement complet des pauvres animaux qui, honteux de cette extraordinaire livrée, allèrent bientôt se cacher dans le coin le plus sombre de leur cage.

Des gardiens, mis au courant de ce bizarre état de choses, arrêtèrent le facétieux teinturier, Désiré Sébastien, vingt-cinq ans, porteur de boîtes chez un marchand de soieries, et le conduisirent chez le commissaire de police, qui lui a dressé procès-verbal. Quant aux ours, ils en seront quittes pour un sérieux lavage à l'hypochlorite.

BANQUE FÉDÉRALE

(SOCIÉTÉ ANONYME)

LA CHAUX-DE-FONDS

Cours des Changes, le 8 Déc. 1904.

Nous sommes aujourd'hui, sauf variations importantes, acheteurs en compte-courant, ou au comptant, moins 1/8 o/o de commission, de papier bancable sur

		Esc.	Cours
France	Chèque Paris		100.17½
	Court et petits effets longs	3	100.17½
	2 mois } accept. françaises.	3	100.20
	3 mois } minimum 3000 fr.	3	100.27½
Londres	Chèque		25.20
	Court et petits effets longs	3	25.18
	2 mois } acceptat. anglaises	3	25.18½
	3 mois } minimum L. 100	3	25.18½
Allemag.	Chèque Berlin, Francfort	5	123.60
	Court et petits effets longs	5	123.60
	2 mois } acceptat. allemandes	5	123.70
	3 mois } minimum M. 3000.	5	123.82½
Italie	Chèque Gènes, Milan, Turin		100.17½
	Court et petits effets longs	5	100.17½
	2 mois, 4 chiffres	5	100.20
	3 mois, 4 chiffres	5	100.30
Belgique	Chèque Bruxelles, Anvers	3½	99.95
	2 à 3 mois, trait. acc., 3000 fr.	3	100.—
	Non acc., bill., mand., 3 et 4 ch.	3½	99.95
Amsterd. Rotterd.	Chèque et court	3½	208.95
	2 à 3 mois, trait. acc, Fl. 3000	3	208.95
	Non acc., bill., mand., 3 et 4 ch.	3½	208.95
Vienne	Chèque et court	3½	105.10
	Petits effets longs	3½	105.10
	2 à 3 mois, 4 chiffres	3½	105.10
New-York	Chèque	—	5.10
SUISSE	Jusqu'à 4 mois	4½	—
Billets de banque français		—	100.15
» » allemands		—	123.62½
» » russes		—	2.65
» » autrichiens		—	105.05
» » anglais		—	25.18½
» » italiens		—	100.15
Napoléons d'or		—	100.—
Souverains anglais		—	25.15
Pièces de 20 mark		—	24.72½

VIENT DE PARAITRE

NOTRE GAD

suite de l'Histoire de la

Famille Gigliant

par T. COMBE

2 fr. 50 chez l'auteur et dans toutes les librairies. H-4020-C 19621-2

Place de l'Hôtel-de-Ville

Dès aujourd'hui

Coiffeur DELAVELLE

Service antiseptique prompt et soigné

19592-2 Se recommande.

Pension

On prendrait encore quelques bons pensionnaires à la **Pension bourgeoise** rue Numa-Drsz 68. 19880-5

A louer

pour le terme de fin avril prochain, à proximité de la poste et de la rue Léopold-Robert un

premier étage

composé de 6 pièces, cuisine, chambre de bain, corridor et dépendances. 19832-2*

S'adresser à M. **Victor Brunner, rue Numa-Droz 37.**

Les Chefs-d'Œuvre à la Portée de Tous

CENTENAIRE D'EUGÈNE SÜE

A la Gloire de l'Esprit Français

Œuvres Complètes d'Eugène Süe

SPLENDIDES GRAVURES

La Publication commence par

LES MYSTÈRES DE PARIS

Illustrations de TOFANI

LE PREMIER VOLUME EST EN VENTE PARTOUT

25 cent.

à 25 cent.

Le Volume In-32

Edition de Luxe, très beau papier, Magnifiques Gravures sur bois

LE DERNIER MOT DE L'ÉLÉGANCE ET DU BON MARCHÉ

Il paraît 2 Volumes par semaine

20 Volumes franco par retour du courrier contre 5 fr. en mandat ou timbres adressés aux Publications Jules Rouff et Cie, 4, r. de la Vrillière, Paris (1er).

19876-1

H-10589-X

VENTE D'IMMEUBLES

Monsieur François MONTI, propriétaire à La Chaux-de-Fonds, exposera en vente par la voie de la minute et des enchères publiques, les immeubles ci-après, qu'il possède à La Chaux-de-Fonds :

Deux maisons d'habitation avec leur sol et les terrains en nature de jardin, aisances et dégagements qui en dépendent, le tout formant l'article 729, plan folio 7, Nos 146 à 149 du cadastre du territoire de La Chaux-de-Fonds.

Les bâtiments de cet immeuble portent les Nos 15 et 17 de la rue du Pont, ils sont assurés contre l'incendie, savoir ; le premier pour la somme de fr. 18,300.— et le second pour la somme de fr. 45,300.—.

Par leur situation et le développement qui peut être apporté, par une nouvelle construction sur l'emplacement du bâtiment N° 15, ils sont susceptibles d'être exploités avantageusement pour toute espèce d'industrie.

Cette vente aura lieu en une seule passation publique tenue, à l'Hôtel des services judiciares de La Chaux-de-Fonds, rue Léopold-Robert N° 3, salle de la Justice de Paix **le lundi 19 Décembre 1904, dès 2 heures de l'après-midi.**

S'adresser pour prendre connaissance des conditions de la vente au notaire A. Bersot, rue Léopold-Robert N° 4 et pour visiter les immeubles soit à celui-ci, soit à M. François Mouti, rue du Pont N° 17, à La Chaux-de-Fonds. 18958-3

Parmi les étrennes ce qui ne devrait pas manquer, ce sont les renommés **Cartons de Noël** de Dœhring, car : 1. Ils renferment ce que l'industrie du savon a produit de meilleur ; 2, ces cartons sont magnifiques ; 3, ils sont les bienvenus tant pour dames que pour messieurs ; leur utilité est grande et l'efficacité de ce savon en vue de l'obtention d'un teint fin, délicat et transparent, est universellement reconnue. Les cartons de Noël Dœhring se vendent partout sans augmentation de prix. 14

VINS EN GROS

Téléphone **LUCIEN DROZ** *Envers 32*

Spécialité de Vins fins: MOULIN-à-VENT 1903 extra

Grands Vins de Bourgogne: **CHASSAGNE, SANTENAY** 1ers crûs

LIQUEURS de toutes sortes. — **Vins de table** très avantageux 19719-26

A l'occasion des fêtes de Noël et Nouvel-An: On livre par PANIERS assortis

Mit 1000 Franken versichert!

sind die Abonnenten der

Schweizer. Allgem. Volks-Zeitung in Zofingen

bei **Unfall** mit **Tod** oder **Ganz-Invalidität.**

Keine Altersgrenze. Jede Nummer 22—26 Seiten stark.

In der kurzen Zeit des Bestehens ihrer Abonnenten-Versicherung wurden an die Hinterbliebenen tödtlich verunglückter Abonnenten laut beglaubigter Quittungen **über 46,000 Franken ausbezahlt.**

☞ Ueber die soziale Bedeutung einer derartig kostenlosen Versicherung kann kein Zweifel und Streit mehr aufkommen. Jeder logisch denkende Mensch wird den Wert einer solchen Wohlfahrts-Einrichtung zu würdigen wissen. ☜

Die im 20. Jahrgang stehende und in **16,000** Exemplaren jeden Samstag erscheinende

Schweizerische Allgemeine Volks-Zeitung in Zofingen

kostet mit den wöchentl. Beilagen: « Kleine Gartenlaube » (8-seitig), Familien-Zeitung (4-seitig) u. dem humor. « Eulenspiegel » vierteljährl. Fr. 1.80, halbjährl. Fr. 3.50 (Versicherung inbegriffen.) **Neu-Abonnenten erhalten das Blatt bis Neujahr gratis** ebenso nachgeliefert den anfangs Oktober begonnenen, illustr., sensationellen Roman **« DRAGA »**, der Dämon des Hauses Obrenowitsch, von wunderbar gehaltenem Stimmungsreiz, dabei ungeheuer spannend und fesselnd. Wir glauben, unsern Lesern damit eine sehr interessante Lektüre geboten zu haben. Zà-3659-g 18331-1

TABLEAUX à l'Huile

A vendre un **lot de tableaux** de différentes grandeurs et sujets, à des prix très bas ; on échangerait aussi contre des **lots de Montres.** Occasion exceptionnelle pour étrennes. — S'adresser rue Léopold-Robert 68, au 2me étage. 19275-1

12 FEUILLETON DE *L'IMPARTIAL*

L'AUTRE ROUTE

PAR

C. NISSON

Jacques éclata de rire :

— Ah ! c'est trouvé ! commis voyageur en chutes d'eau, c'est charmant !...

— Mais non, protesta Suzanne complètement décontenancée, ce n'est pas cela du tout.

— Tu as raison ; c'est plutôt rabatteur de chutes d'eau qu'il faudrait dire. Quel joli titre original ! Hein, qu'en dis-tu ? Cela ferait bien sur mes cartes de visite ?...

— Tu es méchant, Jacques, dit Suzanne les larmes aux yeux ; pourquoi te moques-tu de mes idées ?

— Oh ! tes idées, ma chère enfant, dis plutôt celles de madame Montveillon.

— Eh bien, oui : madame Montveillon, voyant ma grande crainte de te perdre de nouveau, a bien voulu chercher, elle aussi, un moyen pratique de te retenir.

— Si elle n'a trouvé que celui-là, tu lui dois beaucoup de reconnaissance, poursuivit Jacques toujours ironique.

Impuissante et vaincue, Suzanne ne répondit rien. Il n'était plus temps, du reste, de défendre sa cause.

Devant eux une barrière de bois délabrée s'ouvrait sur une allée dont le sable avait dès longtemps disparu sous la vigoureuse poussée des mauvaises herbes. Les arbres mal émondés enchevêtraient leurs branches, et les jeunes gens durent se courber sous la rude voûte qui les frappait au visage. Ce ne fut pas long, la courte avenue débouchait brusquement sur un jardinet fleuri enserré par la forêt et étalant ses pelouses et ses corbeilles devant le vieux château massif. Un triple cri de joie salua leur arrivée. Deux fillettes de cinq et sept ans, tabliers blancs et mollets nus, s'élancèrent à leur rencontre.

— Attention ! attention ! cria l'officier, maintenant Stella avec peine.

Suzanne sauta à terre et, faisant de la main une rapide caresse aux petites têtes bouclées tendues vers elle, elle courut, les bras ouverts, à Lina qui s'avançait toute vacillante, appuyée sur ses béquilles.

— Pourquoi vous être levée seule ? ma chérie ? lui dit-elle tendrement.

— Pour vous embrasser plus tôt, répondit l'enfant, son petit visage allongé tout rayonnant de joie. Que je suis contente de vous voir, j'étais bien sûre que vous viendriez. Vous savez, expliquait-elle, le docteur Gaspard m'a permis de marcher un peu seule, il trouve que je vais mieux, que je me redresse..., mais ce qui me fait bien plus plaisir, c'est que vous nous soyez revenue, c'était si long seize jours sans vous voir ! Vous me raconterez ce que vous avez fait, cela m'amusera, à présent que vous nous revenez.

Au lieu de tourner bride immédiatement, Jacques, laissant son cheval aux mains du jardinier, s'approcha à son tour. Il lui en coûtait de quitter Suzanne sur les dernières paroles échangées. Son impatience tombée, il se reprochait à présent de lui avoir fait inutilement de la peine ; il aurait dû, à travers l'extravagance des propositions, ménager le sentiment si tendre qui les inspirait, et qu'il avait intimement froissé. Plus que n'importe quelles supplications, le silence douloureux de sa petite amie, ce silence humble et désolé, avait ému son cœur. Il lui fallait, avant de repartir, un sourire de Suzanne, un regard qui effaçât l'ombre élevée entre eux.

Aussi, pour l'obtenir, se fit-il doux et gai à ravir les enfants. Il prit Annie sur ses genoux, promit à Georgette un éventail japonais, raconta de saisissantes histoires de tigre et de crocodile. Pour Lina surtout, il fut attentif, prévenant, discrètement caressant. Il voulait reconquérir Suzanne en charmant sa favorite. Il n'en fallait pas tant pour dompter la rancune de la jeune fille ! Quand il se leva, au vif regret des fillettes, quand il eût solennellement promis de revenir et dûment répondu aux caresses exubérentes de ses nouvelles amies, il serra la main de sa cousine et, la retenant un instant :

— A tout à l'heure, Suzanne, je viendrai te prendre avant la nuit.

— Merci, Jacques, répondit-elle d'une voix grave qui soulignait le mot banal.

Ils fixèrent l'un sur l'autre un regard indécis, plein de tendresse et de regret.

Mais, son cousin disparu, elle rejeta résolument ses soucis et sa peine. Elle ne ne voulait pas frustrer les chères petites, trop longtemps délaissées, de la grande joie que sa présence leur promettait. « Il ne faut pas qu'elles souffrent de ma tristesse, pensait-elle, leur part de joie est déjà si mesurée ! » Aussi elle leur appartint tout entière, se laissa tyranniser, joua à la poupée, raconta des histoires, sut écouter, pleine d'intérêt, les mille petits riens qui animaient leur monotone existence. L'institutrice anglaise, brave fille quoique un peu sèche et revêche, rendit la poupée de Georgette et accorda facilement une après-midi de congé. Elle aussi appréciait fort les visites de Suzanne, qui la déchargeaient pour quelques heures de son incessante surveillance. Elle abandonna donc ses élèves avec le plus aimable empressement.

La petite figure souffrante de Lina s'animait, devenait aussi rose que les joues fraîches de ses sœurs ; elle était presque jolie maintenant, les yeux brillants, le sourire joyeux découvrant ses dents fines et courtes. Suzanne, redoutant la fraîcheur de cette journée d'automne, l'avait soigneusement installée dans un fauteuil près de la grande table nue de la salle à manger et, sous les regards attentifs des trois enfants, elle se livrait au délicat travail que bien vite Georgette lui avait apporté. Il s'agissait de coller, de monter le fragile mobilier de carton découpé par Lina. Revêtue d'un tablier blanc, une serviette à portée de la main, Suzanne s'absorbait dans sa tâche tout en surveillant les petites mains fureteuses d'Annie.

Pas une fois de toute l'après-midi, elle ne songea à Pontarlier, à la toilette abandonnée, et si la pensée de Jacques, non contente de garder son cœur, voulait encore s'emparer de son esprit, elle le renvoyait courageusement. Ce bonheur qu'elle faisait naître lui était d'une infinie douceur. Et puis Lina avait des mots si tendres, des regards si caressants !

— Si vous vous étendiez à présent, ma chérie, voilà plus de deux heures que vous êtes assise. Vous êtes sûrement lasse.

— Oh ! ne parlons pas de moi, je ne sens rien quand vous êtes ici, rien que de la joie !

Il fallut pourtant quitter les chères petites abandonnées. A cinq heures et demie, la nuit déjà tombante, Jacques arriva au grand trot de son cheval. Avec une vraie peine, Suzanne s'arracha aux petites mains cramponnées à ses jupes, aux caresses suppliantes des voix enfantines.

Lina, plus raisonnable, s'efforçait de calmer ses sœurs.

— Elle n'est pas à nous, il faut bien la rendre, mais vous reviendrez bientôt, n'est-ce pas, Suzie ?

— Je vous le promets.

Elle embrassa une fois encore les têtes mutines et rejoignit Jacques qui l'attendait dans la charrette.

A suivre.

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Callmann-Levy, éditeurs Paris.

Nº 7371. — XXVI me Année. 5 c. Le Numéro Vendredi 9 Décembre 1904.

2me FEUILLE

L'IMPARTIAL

2me FEUILLE

JOURNAL QUOTIDIEN et FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à la Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

A Port-Arthur

On confirme de Tokio la mise hors de service du «Retvisan» et du «Poltawa» et l'échouement du «Bajan».

La violente canonnade dirigée de la colline de 203 mètres par les Japonais a obligé les Russes à abandonner la colline d'Akasaku.

Un court armistice est intervenu mardi à 4 heures à la demande des Russes qui désiraient recueillir leurs morts après les vifs combats au cours desquels les Japonais ont enlevé d'importantes positions stratégiques.

Prenant avantage de leur occupation de la colline de 203 mètres, les Japonais, grâce aux pièces de marine qu'ils ont mises en position sur la colline, rendent intenable le mouillage de la flotte russe sous Payouchan.

L'armée assiégeante adresse le rapport complémentaire suivant :

« Le 3 courant, nos pièces de marine ont canonné les navires ennemis. Le « Podbieda » a été atteint six fois. Un vaisseau du type du « Retvisan », huit fois. Seize obus ont touché les autres navires.

» Hier, la canonnade a été reprise. Le « Podbieda » a été frappé sept fois ,le « Poltava » onze fois et le « Retvisan » onze fois. Vers trois heures de l'après-midi, un de nos obus a atteint une poudrière, au sud de Payouchan, et a déterminé une puissante explosion. L'incendie qui suivit ne fut éteint qu'au bout de deux heures. Plus tard, le tir de nos pièces fut de nouveau dirigé sur la flotte ennemie. Le « Peresviet » fut atteint deux fois et les autres navires reçurent encore deux obus. Le « Poltava » a été vu en feu pendant une heure, et dégageant une grande fumée. »

Nouvelles étrangères

FRANCE

Une explosion dans le port de Marseille.

Mardi, à 3 heures de l'après-midi, une explosion de grisou s'est produite dans le port de Marseille, à bord du vapeur norvégien « *Ollebull* », du port de Bergen, arrivé le matin même de Cardiff avec une cargaison de houille. Un contremaître charbonnier a été grièvement brûlé aux mains et au visage; le second, un matelot et un autre charbonnier ont reçu quelques brûlures sur le corps. Seul, l'état du contremaître, qui a été transporté à l'Hôtel-Dieu, présente une certaine gravité. On ignore les causes de cette explosion. Une enquête est ouverte.

Une nouvelle exposition à Paris.

D'après le « Figaro », le gouvernement français soumettrait prochainement aux Chambres un projet tendant à organiser à Paris en 1911 une nouvelle exposition universelle.

ÉTATS-UNIS

Les succès de M. Ch. Wagner.

Le président Roosevelt a présenté M. le pasteur Charles Wagner à une grande assemblée réunie à Washington pour l'entendre. Il a prononcé à cette occasion un discours de vingt minutes peut-être, dans lequel l'auteur de la « Vie intense» a dit son admiration pour celui de la « Vie simple », et abordé ensuite quelques-unes des questions qui rentrent sous la rubrique du devoir civique. Il a débuté en ces termes :

« C'est la première fois, et ce sera la seule, que pendant ma présidence je présenterai un orateur à un auditoire. Et je suis très heureux de pouvoir le faire dans ces circonstances, parce que, s'il est un livre que je voudrais voir lire comme un traité, et, ce qui n'est pas invariablement le cas de tous, comme un traité intéressant, par tous les Américains, c'est la « Vie simple », écrit par M. Wagner. L'auteur a écrit d'autres livres dont on peut tirer grand profit, mais je ne connais pas de livre écrit en ces dernières années en aucun pays, ici ou à l'étranger, qui renferme autant de choses que nous avons à prendre à cœur que la « Vie simple ». »

Au cours de sa substantielle et familière causerie, M. Roosevelt a déclaré que la république ne doit pas admettre de classes et que le riche arrogant et le pauvre envieux souffrent du même vice.

Le président a en outre invité des personnes de marque à venir entendre, le soir, M. Wagner à la Maison-Blanche. Le même jour, M. Wagner a été l'hôte de M. et Mme Jusserand, à l'ambassade de France.

LES DARDANELLES

On se rend compte, à Saint-Pétersbourg, de l'intérêt capital qu'il y aurait à s'emparer de la suprématie maritime en Extrême-Orient. La guerre ne pourrait pas durer si les Japonais ne possédaient plus la liberté d'envoyer des renforts et de ravitailler leurs armées. Aussi les marins russes réclament-ils avec instance la sortie des Dardanelles de leur flotte de Sébastopol, qui demeure inutile dans la mer Noire. Il y a là des cuirassés qui changeraient la face des choses dans la mer de Chine.

Seulement le gouvernement du tsar se heurte aux traités qui interdisent le passage des vaisseaux de guerre dans les détroits turcs.

Le premier de ces traités, signé le 13 juillet 1841 par la Turquie, la Russie, la France, l'Autriche, la Prusse et l'Angleterre, contient l'article suivant :

« S. H. le sultan déclare qu'il a la ferme intention de maintenir à l'avenir le principe invariablement établi comme ancienne règle de son empire et en vertu duquel il a été, de tout temps, défendu aux bâtiments de guerre des puissances étrangères d'entrer dans les détroits du Bosphore et des Dardanelles et que, tant que la Sublime-Porte est en paix, Sa Hautesse n'admettra aucun bâtiment de guerre dans les dits détroits. »

Après la guerre de Crimée, le traité de Paris du 30 mars 1856 maintient cette clause, en l'aggravant contre la Russie, qui ne devait plus avoir d'établissement militaire dans la mer Noire.

Cette restriction cessa en 1871, mais la défense de franchir les détroits resta entière, sauf pour les petits bâtiments légers, dont un firman spécial peut autoriser le passage.

Devant ces traités formels, il est certain que la diplomatie russe devrait craindre des complications si la flotte de Sébastopol apparaissait devant Constantinople pour déboucher dans la Méditerranée; mais, en vérité, est-il logique de refuser la liberté de la navigation dans les détroits turcs, alors qu'elle existe dans les détroits danois ? Pourquoi ne pas faire pour le Bosphore et les Dardanelles ce que l'on a fait pour le Sund et les deux Belt? Pourquoi bloquer des vaisseaux russes dans la mer Noire plutôt que dans la Baltique ?

Le duel Jaurès-Déroulède

Le duel entre M. Jaurès et M. Déroulède, suscité par de récentes polémiques de presse, et précédé d'un volumineux échange de dépêches a donc eu lieu mardi près de Hendaye, sur territoire français. Le gouvernement espagnol avait interdit que le duel se fît en Espagne. M. Combes a délivré un sauf-conduit à M. Déroulède et celui-ci a pu pénétrer pour s'y battre sur le sol français, qui lui est fermé depuis 5 ans et pour 5 ans encore. MM. Jaurès et Déroulède ont tiré chacun une balle, sans résultat, et « l'honneur a été satisfait ».

M. Jaurès est arrivé le premier sur le lieu de la rencontre, qui n'a duré qu'un instant.

M. Déroulède, arrivé à la frontière, est descendu de voiture et s'est découvert en entrant sur le territoire français.

Une foule énorme se trouvait autour du lieu du combat, malgré le déploiement de gendarmerie.

Face à face

Deux des témoins MM. Guyot de Villeneuve et Deville, marchant côte à côte avec des gestes d'automates, comptent les vingt-cinq pas fixés par le procès-verbal ; deux parapluies fichés dans le sol mou indiquent aux combattants les places qu'ils doivent occuper. Le sort favorise M. Déroulède pour le choix des armes. La meilleure place échoit à M. Jaurès. M. Déroulède a un peu de soleil dans les yeux.

M. Jaurès gagne le parapluie qui lui est désigné, se débarrasse de son pardessus et relève le col de sa redingote. M. Gérault-Richard s'approche, enlève à son client son haute-forme et le coiffe avec son propre chapeau. Tandis que M. Jaurès regarde obstinément vers la gauche, son adversaire le fixe. On a l'impression que M. Déroulède visera.

Après les recommandations préliminaires, M. Galli, qui dirige le combat, fait la petite répétition générale des commandements; puis, d'une voix forte :

— Etes-vous prêts?

On entend le déclic des chiens.

— Feu!

Les bras s'allongent, bien tendus. Un, deux. Deux légères fumées bleutées, deux petites détonations, presque simultanées, sèches comme des coups de fouet. Immobiles, les adversaires se regardent.

Suivant la formule consacrée, deux balles ont été échangées sans résultat. M. Jaurès n'a pas visé. Il a continué, en faisant feu, à tourner la tête vers la gauche. Les temps qui ont séparé les commandements : « Feu! Un! Deux!» ont paru un peu longs. Il a semblé que le directeur du combat ait voulu laisser aux adversaires un temps suffisant pour assurer le tir.

Témoins et médecins courent vers leurs clients. M. Gérault-Richard embrasse M. Jaurès, qui répond :

— Je n'ai rien entendu.

— C'est ridicule! dit M. Déroulède.

Il ne peut, malgré un violent effort de volonté, dissimuler son émotion, et c'est d'une voix mal assurée qu'il répond aux félicitations.

Les adversaires quittent le terrain sans échanger un salut. M. Jaurès s'est découvert.

Contrairement à ce qui a été annoncé, M. Gastinne-Renette n'assistait pas à la rencontre.

Avant de monter dans le Sud-Express, qui part d'Hendaye à onze heures quarante-cinq, M. Jaurès a laissé entre les mains de M. Bellocq, commissaire spécial, 100 francs pour les pauvres de la commune.

M. Maurice Dejean, directeur de la « Petite République », qui revenait de Tanger par le Sud-Express, est arrivé trop tard à Hendaye pour assister à la rencontre. Il a félicité M. Jaurès avec qui il remonte dans le train, en compagnie de MM. Gérault-Richard, Deville et le docteur Lande. M. Guyot de Villeneuve a pris le même train.

M. Déroulède a fait cadeau au propriétaire de la villa où a eu lieu le duel d'une médaille portant à l'avers son buste et au revers un drapeau croisé avec une urne portant ces mots : « Vox populi ». En partant, il a distribué des pièces de deux réaux aux nombreux gamins qui se trouvaient sur les lieux.

L'AMOUR QUI TUE

Suicide d'un millionnaire

On télégraphie de Budapest, hier, 7 décembre, qu'un des gentlemen-riders les plus connus de Hongrie, M. Georges Klein, plusieurs fois millionnaire par surcroît, vient de se suicider dans cette capitale, parce qu'il ne pouvait vivre sans sa femme qu'il adorait, mais qui ne voulait de lui à aucune condition. Voici, en quelques mots, le récit de ce drame d'amour qui fait le plus grand bruit à Budapest, où M. et Mme Klein jouissaient de très vives sympathies et de la considération générale.

En 1900, M. Klein, qui n'avait alors que vingt-trois ans, épousa Mlle Magda Schlesinger, une des beautés les plus en vue de la capitale hongroise. Parfaitement assorti sous tous les rapports, âge, fortune, position sociale, etc. le jeune couple semblait réellement très uni, très heureux, et nombreux étaient ceux et, surtout, celles qui le jalousaient en en secret, sinon ouvertement.

C'est que personne, sauf deux ou trois amis intimes de la famille, ne se doutait que ces brillantes apparences cachaient une triste réalité. En effet, tandis que M. Klein aimait passionnément sa jeune et belle épouse, celle-ci éprouvait une répugnance invincible pour son mari, à tel point que, dans leur splendide appartement, dans une des avenues fashionables de Budapest, elle faisait constamment chambre à part, prenant même toute seule ses repas.

Cette existence intolérable pour M. Klein, qui était littéralement fou de sa femme, dura trois années entières, durant lesquelles le malheureux mari souffrit le plus cruel martyre, sans perdre pourtant l'espoir de ramener, un jour, son épouse à de meilleurs sentiments. Enfin, au commencement de cette année, il prit le parti de divorcer, et Mme Klein se retira chez ses parents.

Pendant que les avoués et les avocats mettaient tout en œuvre pour hâter la marche de la procédure, aussi longue que compliquée, en Hongrie, M. Klein, pour oublier sa femme, se mit à jouer gros jeu dans les cercles et aux courses ; mais, aussi malheureux ici qu'il l'était — le pauvre ! — en amour, il perdit en quelques mois près d'un million. Pourtant le souvenir de son épouse n'en continua pas moins à l'obséder, et même plus encore qu'auparavant.

La semaine dernière, son avocat lui annonça que le divorce était sur le point d'être prononcé. M. Klein en sembla satisfait, et parla dans ce sens à deux de ses amis également. Mais, l'autre soir, rentrant chez lui plus tôt que de coutume, il se retira dans sa chambre à coucher et écrivit une longue lettre à ses parents. Puis, prenant son revolver, il se logea deux balles dans la tempe droite. La mort a été foudroyante.

La lettre à ses parents, dans laquelle M. Klein déclarait que, ne pouvant pas vivre sans sa femme, il préférait mettre fin à ses jours, était à peine lisible; le malheureux jeune homme avait certainement beaucoup pleuré en l'écrivant, car plusieurs mots et même des phrases entières avaient été effacées par ses larmes.

NAVRANTE ODYSSÉE

Une famille qui meurt de faim

En sortant de leur atelier, mardi, au crépuscule, des ouvriers remarquaient, boulevard de la Villette, à Paris, un homme, une jeune femme et un petit enfant qui, exposés à la pluie et à la rafale, se reposaient sur un banc. La femme et l'enfant pleuraient.

— Eh ! l'ami ! dit un des « compagnons », ému, pourquoi restez-vous dehors par un temps pareil ?

Ainsi interpellé, l'homme se dressa. De grosses larmes roulaient le long de ses joues hâves...

— Ce que je fais ici ? J'assiste à la mort des miens !... Voici ma femme et mon enfant. Ils n'ont pas mangé depuis trois jours. J'ai frappé à toutes les portes, j'ai imploré !... Nous sommes des gueux, des cheminaux... On nous a chassés de partout ; il ne nous reste plus qu'à mourir...

— Mais non, mon vieux, reprit l'ouvrier, il ne faut pas vous désespérer ; suivez-moi.

Et, escorté par la malheureuse famille, il s'en fut au commissariat de la rue de Tanger.

Interrogé par M. Ducrocq, le père déclara qu'il se nommait Adolphe André, et qu'il était âgé de trente-cinq ans.

A la suite de grèves survenues dans les filatures de Saint-Dié, où il habitait, il était parti pour Dijon avec sa famille. Mais, dans cette ville, il n'avait pas trouvé à s'employer.

Sans argent, il prit le chemin de Paris, à pied, traînant derrière lui sa femme et son enfant en bas âge. Trop fiers pour mendier, le tisserand et les siens se nourrissaient de carottes, de pommes de terre crues et de fruits à demi pourris, ramassés aux bords des fossés. En approchant de la capitale, ces maigres provisions devinrent rares, puis disparurent complètement. Depuis trois jours, ils mouraient de faim.

Arrivés dans la grande ville, sur les conseils d'un agent, André se rendit à l'Assistance publique, où il exposa sa triste situation à un employé.

Que voulez-vous que j'y fasse ? répondit le bureaucrate. Pour obtenir un secours ici, il faut que vous soyez domicilié à Paris depuis un an et un jour...

Désespéré, l'homme partit, toujours accompagné de sa famille, marchant, au hasard, vers un quartier désert, où l'on peut mourir de faim tranquillement, ou vers le canal, le dernier lit de tant de miséreux.

M. Ducrocq a immédiatement fait servir à ces infortunés un repas réconfortant ; puis, sur son ordre, ils ont été conduits à la préfecture de police, d'où ils seront rapatriés à Saint-Dié.

Correspondance Parisienne

Paris, 7 décembre.

On est dans l'attente de chauds incidents à la Chambre pendant la soirée, toujours à propos des délations contre des officiers. Comme il s'agit du budget concernant le ministère de la justice, des orateurs nationalistes prendront à partie certains magistrats signalés comme ayant fourni des fiches. Ils demanderont des châtiments exemplaires. Au reste, le commencement de la séance a été assez calme, car on n'est pas entré tout de suite de plain-pied dans cette affaire.

Mais ce sera bien autre chose quand on abordera le budget de la guerre, dans quelques jours. Alors les nationalistes mettront en cause ceux des officiers qui ont aussi dressé des fiches et exigeront des punitions retentissantes. L'habileté de M. Berteaux sera mise à une grosse épreuve. Les adversaires

du Cabinet comptant porter la division pour tout de bon dans le bloc républicain et amener la chute inévitable du ministère. Les amis de M. Combes ont lieu d'être fort soucieux, quoique le chef du gouvernement, qui est un bien habile homme, ait toujours l'espoir de dénouer les difficultés accumulées sous ses pas.

On ne peut plus avoir de billets pour l'audience de vendredi aux assises de la Seine, qui ont à juger l'agression du député Syveton contre le général André. Il paraît que les débats seront menés assez rapidement, les faits étant constants. On rendra le jugement le même soir.

C. R.-P.

Nouvelles des Cantons

Le sac de café révélateur.

BERNE. — Ces jours derniers, à Saignelégier, l'histoire d'un petit larcin a distrait quelques instants la population. Un voiturier de Goumois avait laissé, à la nuit tombante, son attelage stationner devant le «Café Fédéral». Profitant d'un moment qui lui parut propice, un peu scrupuleux personnage s'empara d'un sac de café et le porta chez lui. Surprise du voiturier à son départ, en s'apercevant de la diminution de son chargement. Toutes les recherches faites le soir même furent inutiles. Le lendemain, la police informée suivit sur la neige les traces du voleur: le sac enlevé était légèrement troué; il avait laissé échapper çà et là quelques grains qui conduisaient au domicile d'un nommé J. B. Le sac de café était caché dans le lit de ce maladroit.

Les coupeurs de fils électriques.

Dans le courant de juin 1903, un fil du téléphone et un câble du réseau électrique furent coupés à coups de fusil dans le quardier du Voyebœuf, près de Porrentruy. La rupture de la conduite électrique à haute tension aurait pu provoquer de graves accidents si, heureusement, le courant n'avait été interrompu au moment où le câble fut coupé. L'auteur des coups de fusil, le mécanicien E. B., qui habite Porrentruy, fut condamné à 48 heures de prison, 50 francs d'amende et aux trois cinquièmes des frais liquidés à 179 francs. E. B. a adressé un recours en grâce à l'Assemblée fédérale, qui s'en occupera la semaine prochaine. Le Conseil fédéral propose d'écarter ce recours, estimant que le juge de Porrentruy a déjà été très modéré dans l'application de la peine qui, d'après la loi fédérale, aurait pu s'élever à une année de prison et mille francs d'amende.

Singulier transport de blessés.

Lundi, aux environs de 2 heures de l'après-midi, à Bienne, sur le parcours de la rue Basse à l'Hôpital, on pouvait voir passer un singulier cortège. C'était une charrette escortée d'un agent et poussée par un portefaix, sur laquelle on avait placé le corps d'une malheureuse femme blessée très grièvement par son mari. Le tout était accompagné d'une foule de curieux, grands et petits. Il est vrai qu'il y avait de quoi s'arrêter.

Il paraît qu'à Bienne on a un système tout spécial pour transporter les blessés... Partout ailleurs on va quérir la voiture d'ambulance qui est faite de manière à éviter toute secousse pouvant aggraver l'état du malade, ou, si on les transporte d'une autre façon, au moins on les couvre.

Mais dans la ville de l'Avenir, on les place, sans la moindre couverture, comme un colis ou un sac de pommes de terre, sur une charrette et... en avant pour l'hôpital!

Cette pauvre femme ne faisait sûrement pas partie de la «noblesse»..., écrit-on au «Journal du Jura». Ça ne valait donc pas la peine d'avoir quelques ménagements!

Mécanicien broyé par une locomotive

SOLEURE. — Un déplorable accident s'est produit lundi soir vers 5 heures, en gare d'Olten. Le mécanicien Jacob Pfister, après avoir remisé sa locomotive, se disposait à rentrer chez lui, sa journée finie. Malheureusement, en traversant les voies, M. Pfister fut atteint par une locomotive en manœuvre et eut le pied droit broyé par les rails. En outre, il fut assez grièvement blessé à la tête.

Conduit à l'hôpital, le pauvre mécanicien y a subi l'amputation de la jambe droite.

M. Pfister est âgé de 36 ans et père de famille.

En danger de mort.

VAUD. — M. et Mme Gehri, boucher, rue du Lac, à Morges, et leur jeune enfant, ont failli être asphyxiés la nuit dernière par le poêle placé dans la chambre où ils dormaient, des gaz délétères s'en étant échappés. Mme Gehri, pendant la nuit, se sentit mal. Elle voulut se lever, mais elle tomba sans connaissance sur le plancher. Le bruit de sa chute réveilla M. Gehri, qui, au prix d'efforts inouïs, réussit à s'approcher de la fenêtre, l'ouvrir et appeler au secours. Il était temps. Mme Gehri put être rappelée à la vie et, de même que l'enfant, elle en sera quitte pour un malaise plus ou moins long.

On ne saurait être trop prudent avec les appareils de chauffage.

Fin d'un artiste.

M. David Doret, sculpteur à Vevey, est mort le 5 décembre, à l'âge de 83 ans. Originaire du Locle, le défunt s'était voué de bonne heure à la sculpture décorative. Il sculpta aussi quelques bustes.

Au nombre de ses œuvres figurent: le monument du tombeau de Léopold Robert à Venise, des fragments du mausolée du duc de Brunswick à Genève, l'édicule élevé à Neuchâtel à Max de Meuron par la Société des Arts. Il a fait aussi quelques travaux de restauration d'anciens monuments.

Sa dernière œuvre fut le cartouche de marbre destiné à rappeler la mémoire du général Amédée de La Harpe et qui a été inauguré l'autre jour à Rolle. M. Doret avait épousé l'arrière-petite-fille du patriote vaudois.

Le défunt possédait un établissement de marbrerie réputé. Il avait été médaillé à nombre d'exposition; il était chevalier de la Légion d'honneur.

A la caserne.

GENEVE. — L'incident qui s'est produit lundi soir à la caserne et que nous avons relaté hier n'a pas la gravité qu'on lui avait tout d'abord attribuée. Il n'y a pas eu, en effet, de révolte concertée et ces actes d'insubordination furent le fait de treize soldats avinés qui se sont monté la tête les uns les autres. D'ailleurs, le lendemain, étant de sang-froid, ils ont tous tenté de dégager leur propre responsabilité.

Après une très minutieuse enquête, le commandant de l'école a décidé de les punir par voie disciplinaire. Il leur a infligé des peines variant entre quelques heures d'arrêt de police et vingt jours de prison. Mercredi matin, la garde amenait les moins fautifs, au nombre de six, à la salle d'arrêt du Palais de Justice. Un peu plus tard, le commandant de gendarmerie Juillard, exécutant une réquisition que le colonel Castan avait adressée au Département militaire, envoyait à la caserne quelques gendarmes pour s'assurer de la personne des principaux perturbateurs, s'élevant à sept. On les fit monter dans trois voitures et à midi un quart ils étaient écroués à St-Antoine.

FANATISME

On écrit du Tessin au «Journal de Genève»:

Il y a quelques jours, à Chiasso, dans le salon municipal, devait se tenir une conférence en faveur de l'Œuvre catholique internationale pour la protection de la jeune fille. Il s'agissait de fonder à Chiasso un Office international d'informations et de provoquer à Côme la constitution d'un comité cantonal tessinois. Le principal orateur devait être l'avocat G. Serralunga-Langhi, de Milan, rédacteur de la «Lega lombarda», orateur très distingué.

Très nombreuses les dames de Milan, Lugano, Côme, Mendrisio, étaient venues. On remarquait la présidente du comité de Milan, comtesse Dominioni-Caccia, la présidente du comité cantonal tessinois, comtesse Marie Betty-Riva, etc., etc.

Mais, au moment de commencer la conférence, un groupe d'enfants et de jeunes gens, anticléricaux grossiers, envahirent le salon, empêchant les dames de s'asseoir. Quand le délégué de l'évêque, l'archiprêtre Abbondio, parut, éclatèrent des sifflets et des hurlements sans fin.

Le maire Soldini chercha en vain à calmer les fanatiques. Il ne put obtenir silence, de telle façon que l'on ne put tenir la conférence. Dans la cour de la maison paroissiale, l'avocat Serralunga et l'avocat Tarchini protestèrent, applaudis, contre cette scène indécente et antilibérale qui déshonore le Tessin.

Ce vilain fait a produit partout une douloureuse impression. C'est peut-être la première fois que l'on a sifflé une réunion de dames réunies pour la défense de la moralité des jeunes ouvrières. Aussi les journaux protestent-ils avec indignation. D'autant plus que l'on affirme que l'auteur de cette manifestation inconvenante serait le Dr Bertola, président du tribunal de Mendrisio! Voilà un président de tribunal qui comprend bien ses fonctions.

Chronique neuchâteloise

Carabiniers.

L'association des carabiniers neuchâtelois lance à tous les carabiniers, jeunes et vieux, une circulaire les avisant que l'avant-projet de la nouvelle organisation militaire prévoit la suppression des carabiniers pour créer des chasseurs alpins.

Or, les carabiniers estiment que leur corps ne doit pas disparaître, mais qu'au contraire, ils doivent être réorganisés pour être à la hauteur de leur tâche, sans pour cela entraver la création de bataillons alpins, dont la nécessité est reconnue par nos autorités militaires.

Ce n'est pas une question d'uniforme, d'amour-propre et de titre qui pousse les carabiniers à intervenir dans le débat; c'est parce qu'ils ont un passé de confiance, d'endurance, d'unité et d'esprit de corps, qu'ils désirent se grouper par la coopération de tous, pour demander le maintien de ce corps qui incarne l'esprit militaire suisse.

Chaque carabinier est invité à faire connaître au comité tous les faits qui peuvent assurer le succès des démarches à faire pour la sauvegarde de ce corps d'élite.

Collision de tram.

Mardi soir, le tram Neuchâtel-Boudry, quittant Colombier à 6 h. 50, a tamponné au passage à niveau de la route Areuse-Allées, le char d'un marchand maraîcher rentrant à Peseux. L'homme et le cheval n'ont eu aucun mal, l'arrière-train du char a été dépondu et culbuté, les corbeilles et caisses ont été projetées à terre et leur contenu répandu au long et au large. On ne comprend pas que le maraîcher n'ait pas vu venir le tram. Plus de peur que de mal, heureusement! Le tram a stoppé, les employés et les voyageurs sont descendus prestement pour se rendre compte des suites de l'accident. Le garde-pêche B., qui se trouvait parmi les voyageurs, est resté obligeamment sur les lieux pour prêter secours à l'infortuné maraîcher.

La Chaux-de-Fonds

L'ennemi des chauffeurs.

Il y a quelque temps, un chauffeur de notre ville regagnait la maison en automobile, accompagné de quelques amis.

Il traversait les Franches-Montagnes, lorsqu'aux environs des Breuleux, un personnage d'une vingtaine d'années ne trouva rien de mieux, pour manifester sa haine de l'automobile, que de jeter un énorme caillou dans la voiture. Le projectile atteignit le chauffeur au bras, au risque de lui faire perdre la direction de son volant et de faire chavirer la voiture.

A la suite de cette inqualifiable agression, le chauffeur a porté plainte contre son agresseur. Celui-ci vient d'être condamné, par le tribunal correctionnel de Saignelégier, à 20 francs d'amende et à tous les frais de l'instance en justice.

Théâtre.

Les spectacles se suivent et ne se ressemblent pas. Aussi bien Chartier n'est pas Baret et Labiche n'a qu'une vague ressemblance avec Capus.

Hier au soir, une demi-salle a fait cependant un accueil sympathique au «Maître de Forges» et a ri comme il convenait à la «Cagnotte».

* * *

Comme nous l'avons annoncé, la troupe lyrique du Théâtre municipal de Besançon viendra, lundi 12 décembre, donner une représentation extraordinaire de «Lakmé», le merveilleux opéra, chef d'œuvre de Léo Delibes. Ce sera la dernière soirée de la saison et M. Fusenot, désireux de laisser à la Chaux-de-Fonds le meilleur souvenir de ses passages, a spécialement engagé, pour chanter le rôle de Gérald, M. Massart, le ténor applaudi sur la plupart des grandes scènes de France et dont la presse est unanime à chanter les louanges.

Tous les autres rôles, ainsi que le dit l'affiche, seront tenus par les premiers sujets de la troupe ordinaire de Besançon. La location est ouverte dès aujourd'hui chez Mme Bourgeois.

La variole.

On nous informe qu'aucun cas nouveau de variole n'a été signalé hier et ce matin à la Direction de police.

Recensement du bétail.

Le recensement du bétail pour le district de la Chaux-de-Fonds accuse 910 chevaux (941 en 1903), 34 ânes (34 en 1903), 4153 bêtes à cornes (3802 en 1903) 1505 porcs (1261), 139 moutons (119), 141 chèvres (121). Les ruches, au nombre de 297, sont en diminution de 123.

Communiqués

Bienfaisance.

La Direction des Finances a reçu avec reconnaissance, d'une personne généreuse de notre ville, un don anonyme de 100 fr. pour la Bonne-Œuvre.

Dépêches

de l'Agence télégraphique suisse

8 DÉCEMBRE

Chambres fédérales

BERNE. — Ce matin, au Conseil national, M. Lohner rapporteur de la commission du budget des C. F. F. rapporte. Il dit que les C. F. F. ont encore de grosses dépenses en perspective et qu'il ne faut s'engager qu'avec beaucoup de prudence.

Le budget des C. F. F. pour 1905 prévoit un déficit de 2,088,400 francs, mais il est dû en grande partie aux réformes et aux progrès réalisés.

Au cours du débat, divers orateurs ont déclaré qu'il fallait considérer les traitements du personnel comme arrivés à la dernière limite de l'augmentation.

Aux Etats, on reprend la discussion du budget du Département militaire, qui est adopté à l'unanimité.

Tribunal fédéral

ZURICH. — Le «Volksrecht» annonce que le groupe de politique sociale de l'Assemblée fédérale a décidé de présenter la candidature de M. Otto Lang, juge à la Cour d'appel de Zurich, aux fonctions de juge fédéral, M. Henri Scherrer, conseiller d'Etat, refusant toute candidature.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

Ceux qui vivent de la guerre

BERLIN. — On travaille depuis quelque temps, dans les usines Krupp à Essen, avec une activité très grande.

La Russie et le Japon ont fait des commandes importantes de blindages et de canons.

Les dernières nouvelles

MOUKDEN. — Mardi après midi, le bruit d'une terrible canonnade a éclaté tout à coup aux environs de la colline de Poutilow et du chemin de fer. Il a été d'une intensité extrême entre trois heures et cinq heures de l'après-midi. On n'avait jamais rien entendu jusqu'ici d'aussi formidable, si ce n'est devant Port-Arthur. Ce bruit provenait de l'arrivée continuelle de nouvelles pièces de siège qui semblent avoir été toutes employées mardi.

Voilà deux semaines que le bruit court que les Japonais allaient prendre l'offensive. L'impression générale est que le bombardement de mardi marquait le commencement de l'offensive japonaise.

MOUKDEN. — On mande du quartier général de l'armée russe de l'Est, à Kandolesan, via Chenkin, le 7:

Les canons de gros calibre continuent à tirer chaque jour de la colline de Poutilow. Toutefois il n'y a pas eu de combat proprement dit depuis l'engagement du général Rennenkampf.

Plusieurs jeunes officiers de l'armée de l'Est organisent durant la nuit de petites troupes volontaires avec lesquelles ils pénètrent dans les lignes japonaises et font sauter les maisons occupées par l'ennemi. Ces expéditions nocturnes sont naturellement fort dangereuses, mais elles causent à l'ennemi beaucoup d'ennuis.

Dans l'affaire où a été engagé le général Rennenkampf, les Japonais étaient très inférieurs en nombre. Les pertes des Russes ont été peu importantes. Les Cosaques ont poursuivi les Japonais auxquels ils ont pris une quantité de fusils; ils ont également fait une centaine de prisonniers; ceux-ci étaient mal vêtus et souffraient du froid.

Dans les récents combats, les Japonais ont laissé de nombreux morts sur le champ de bataille, sans les enterrer, ainsi que de nombreux blessés, ce qui est absolument contraire à leurs habitudes.

L'armée russe de l'Est consomme chaque jour 220,000 pouds de nourriture et de fourrage. Les soldats sont terrés dans des tranchées semblables à des terriers de lapin.

Il est probable que d'ici une semaine, le Hunho sera suffisamment gelé pour porter les voitures du train.

Faits divers

Philatélie.

Se fait-on une idée du nombre de timbres différents qui ont été émis, depuis seulement soixante ans environ qu'a été introduit officiellement l'usage de ces petites vignettes postales?

Une revue étrangère, très sérieusement documentée, apprend aux philatélistes que, s'ils veulent avoir un album absolument complet, il leur faudra réunir 19,242 timbres différents!

Qui le croirait? c'est la République de Salvador, dans l'Amérique centrale, qui a émis le plus grand nombre de timbres-poste: quatre cent cinquante et un au 30 juin 1904.

Répartissant le total entre chaque partie du monde, on trouve que l'Océanie compte 1,425 variétés, l'Asie 3,628, l'Afrique 4,005, l'Europe 4,089 et le continent américain 6,095.

Là-bas, en effet, dans certains pays, les émissions de timbres se font à jet continu.

Le «craw-craw».

Connaissez-vous le «craw-craw»?

C'est une affection qui vaut à celui qui en est atteint des démangeaisons terribles sur les bras, les épaules et dans le dos. Et savez-vous comment on attrape le craw-craw? En s'embrassant. Avis aux amoureux.

Cependant, rassurons vite nos lecteurs. Le craw-craw ne sévit encore que dans la colonie du Cap et dans plusieurs districts du Transvaal. Il est causé par un ver microscopique, lequel est déjà guetté par les bactériologistes anglais.

On peut encore s'embrasser en Europe.

MOTS POUR RIRE

Au tribunal correctionnel.

Le président, d'un ton paternel, à un prévenu, qui est une vieille connaissance:

— Ainsi donc, depuis le temps que vous venez ici, pas encore corrigé?

Le prévenu, d'un air bon enfant:

— Et vous, mon président, pas encore conseiller d'Etat?

№ 7374. — XXIVme ANNEE. Le Numéro 5 ct. Vendredi 9 Décembre 1904

3me FEUILLE

L'IMPARTIAL

3me FEUILLE

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à la Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

Robes de bals et de soirées

L'Etablissement de

TEINTURERIE ET LAVAGE CHIMIQUE

Ed Bayer, La Chaux-de-Fonds

informe sa nombreuse clientèle qu'il a pour la saison d'hiver une **Nouvelle carte d'échantillons pour la teinture de la soie** *en couleurs très claires, très mat, résultat remarquable qui n'a pas encore été obtenu jusqu'à ce jour.*

Je me charge aussi de teindre d'avance de petits échantillons en donnant toute garantie pour la réussite exacte des pièces qui me seront confiées. La soie reprend le brillant et la souplesse du neuf.

MAGASINS: Rue Léopold-Robert 54.
Rue du Collège 21.

Téléphone dans les deux magasins. 19207-3

Examens d'apprentis

Les apprentis et apprenties qui désirent passer leur examen professionnel en 1905, sont invités à réclamer **un formulaire d'inscription** au plus vite, au bureau des Prud'hommes s'ils habitent **Neuchâtel, La Chaux-de Fonds** ou **Le Locle,** et, dans les autres communes, au Secrétariat communal. 19351-2

Jusqu'au 15 Janvier 1905
les bureaux sus-indiqués fourniront les renseignements nécessaires et recevront les inscriptions.

Inspectorat cantonal des Apprentissages.

VIENT DE PARAITRE

VICTORINE

Episodes du bombardement de Strasbourg
Récit historique
par **SCHMITT-MULLER**
avec belle couverture et 7 illustrations hors texte.
En vente à **3 fr.** dans les librairies et chez l'auteur, rue de la Paix 9
La Chaux-de-Fonds 19575-1

Librairie A. Courvoisier

PLACE DU MARCHÉ

NOUVEAUTÉ!
Photographie Plastique Stéréographe
genre petit stéréoscope verres couleurs et 6 sujets différents. Prix **50 ct.**

Porte-plumes à **10. 20** et **30 ct.** système pratique et nouveau, permettant de mettre et d'enlever très facilement n'importe quelle plume d'acier.

CORDONNIER

A. SPILLER, rue du Puits 9. Chaussures sur mesures. **Réparations** en tous genres. Ouvrage prompt et garanti. — Se recommande. 19655-1

LE
Docteur MONNIER VACCINE

tous les jours, de 1 à 2 heures après midi. 19753-1

BAUX à LOYER en vente à la librairie A. COURVOISIER.

Glaces, Tableaux, Panneaux

Encadrements et Reliure

Gravures sur acier et autres
Photographies
Cadres en métal
Tables en métal
Tables pour fumeurs
Cache-pots
Vases à fleurs
Fleurs artificielles

Albums pour photographies
Albums pour cartes postales
Albums pour poésies
Chevalets pour albums
Grand choix de
Portemonnaies
Portefeuilles
Portemusique

Sacoches
Trousses de voyage
Buvards
Ecritoires
Cassettes
Coffrets à bijoux
Coffrets à gants et cravates
Coffrets à mouchoirs

CARTES POUR NOEL ET NOUVEL-AN

Se recommande
C. Dintheer-Gusset,
14 RUE DU STAND 14
19326-5

SPORT D'HIVER

SKIS

pour enfants, demoiselles et messieurs, marques M. Jakober, R. Staub, et véritables norvégiens, six diverses fixations. Bâtons pour skis, Raquettes à neige.

Luges de Davos, Grindelwald et tyroliennes, luges pliantes. — **Guêtres** en drap et **Loden** pour enfants dames et messieurs, **Bandes molletières, Bas de sport, Gants** et **Moufles, Genouillères** en poil de chameau, **Bonnets norvégiens** et **Bérêts anglais, Cache-oreilles** et **Passe-montagne, Sweaters** pour messieurs, **Blouses** en laine pour dames, **Huile de Mars** pour la chaussure, **Fournitures pour skis. Patins** «Mercure» nickelés, article très soigné.

Grand Bazar de La Chaux-de-Fonds
EN FACE DU THÉATRE
Catalogue à disposition. 19431-3

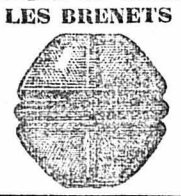
HOTEL DU LION D'OR

Madame veuve S. TRÉAND, ancienne tenancière de l'Hôtel du Pont, à Biaufond, avise sa clientèle, ainsi que le public en général qu'elle a repris dès ce jour

l'HOTEL du LION D'OR
Rue Fritz-Courvoisier 12
Table d'Hôte à midi et quart et 7 heures du soir
Chambres confortables depuis 1 fr. 50 et 2 fr.
RESTAURATION à toute heure
BIÈRE en chopes.
FRITURE Tous les samedis à 7 heures et demie **TRIPES**
Portier à tous les trains
VOITURES et ÉCURIES à disposition.
18633-3 **Téléphone.** Se recommande, **veuve S. TRÉAND.**

Partout la préférence est accordée et non sans raison à nos bonbons et à nos gommes
A L'EUCALYPTUS
Seuls fabricants **Noz & Renaud**
LES BRENETS 16494-10

Pour éviter les contrefaçons



exigez le modèle ci-contre

BANQUE FÉDÉRALE

(SOCIÉTÉ ANONYME)
Capital fr. 25,000,000
Réserves » 3,400,000

LA CHAUX-DE-FONDS

Sièges à ZURICH, BALE, BERNE, LA CHAUX-DE-FONDS, GENÈVE, LAUSANNE, SAINT-GALL, VEVEY.

Ouverture de comptes-courants débiteurs et créanciers.
Escomptes et recouvrements d'effets sur la Suisse et l'Etranger.
Dépôts d'argent à vue et à l'année de 2 1/2 % à 3 3/4 %.
Achat et vente de titres et coupons.
Avances sur titres suisses et étrangers. 19917-21
Matières précieuses.
Garde de titres et leur gérance.
Coffrets à louer (Safe-Deposit.)

LOCAUX

On demande à louer à Chaux-de-Fonds pour avril ou mai prochain, les locaux nécessaires pour occuper une trentaine d'ouvriers au terminage de montres spéciales. — Adresser les offres, sous chiffres **N-26851-L**, à l'Agence de publicité **Haasenstein et Vogler, Lausanne.** 19761-5

Enchères publiques d'un Café.

Pour cause de décès il sera vendu aux enchères publiques, **rue de la Boucherie n° 16, à La Chaux-de-Fonds, Samedi 10 Décembre 1904**, dès 10 heures du matin, toutes les **marchandises** et l'**ameublement** constituant le café de défunt GAETANO SATTIVA, soit essentiellement **des vins en fûts** et en **bouteilles, liqueurs de toutes espèces, cigares, verrerie, tables, chaises, tableaux, régulateurs, lits,** etc., etc.

La vente aura lieu au comptant.

Le Greffier de Paix,
19898-2 **G. Henrioud.**

Préservez-vous
des **maladies infectieuses**
par l'emploi de la 19740-1
Liqueur lysoformée
Désinfectant puissant
sans odeur désagréable.
Dépôt général à la
Pharmacie Boisot
en flacons de **75** ct.

Domaine.

On cherche à louer pour le printemps 1905 un petit domaine pour la garde de 3 à 4 vaches. Offres par écrit, sous initiales **E. P. 18271**, au bureau de l'IMPARTIAL. 18271-1

Perçages Rubis

Grenats et Vermeilles
en tous genres et **DIAMANT** par n'importe quelle quantité.
Pas de dépôt. Fabrication propre.
R. Bosshardt,
6487-3 **Rue de l'Est 18.**

Demande de forge

On demande à louer une bonne forge bien achalandée pour le 1er Mars 1905. — Adresser offres à M. Louis Hack, maréchal, Faubourg, **Avenches** (Vaud). 18322-1

JOURNAUX à VENDRE
!!OCCASION!!

	Collection d'une année au lieu de	seulement
Papillon	5.—	2.—
Patrie suisse	6.—	2.—
Pêle-Mêle	6.—	2.50
Annales politiques	6.—	2.—
Semaine littéraire	6.50	2.50
Le Rire	9.—	3.—
Magasin d'Education	16.—	5.—
Journal amusant	18.—	6.—
Revue hebdomadaire	20.—	7.—
Bibliothèque universelle	20.—	7.—
Revue des Revues	20.—	7.—
La Nature	20.—	7.—
Femina	14.—	5.—
Mode illustrée	14.—	5.—
Monde illustré	26.—	8.—
Revue politique	30.—	8.50
Tour du Monde	26.—	9.—
Grande Revue	33.—	10.—
Vie Parisienne	30.—	10.—
Illustration	40.—	12.—
Revue de Paris	54.—	15.—
Revue des Deux-Mondes	56.—	15.—
Gartenlaube	10.80	3.50
Daheim	10.80	3.50
Fliegende Blätter	18.—	6.—
Vom Fels zum Meer	17.50	7.—
Illustrierte Zeitung	38.—	12.—
The Graphic	45.—	15.—

S'adresser à la Librairie **C. Luthy,** Place Neuve 2 4131-2

Terrains à vendre

Situation ravissante pour villas et parc, prix de 1 fr. à 3 fr. 50 le m²; pas d'obligation pour la construction. — S'adr. à M. Pécaut-Dubois, Numa-Droz 125. 13267-95

Gérant. On demande immédiatement une personne pouvant s'occuper de gérances d'immeubles à la Chaux-de-Fonds. — Ecrire avec conditions **à M. Haury,** poste restante, bureau 68, à **PARIS.** 19827-1

Tailleuse. Mlle **Marthe FLUKIGER, rue de la Charrière 28,** se recommande aux personnes de la localité pour tout ce qui concerne sa profession. Habillements de petits garçons et raccommodages pour messieurs. 19645-1

ALMANACH VERMOT, broché et relié, vient d'arriver à la LIBRAIRIE COURVOISIER, place du Marché, La Chaux-de-Fonds.

Pour 75 cent.

on peut s'abonner à **L'IMPARTIAL** dès maintenant jusqu'à fin décembre 1904, franco dans toute la Suisse.

Les nouveaux abonnés obtiendront **gratuitement**, sur leur demande, ce qui aura déjà paru de notre émouvant feuilleton en cours de publication dans la **Lecture des familles**

La Bande de Fifi-Vollard

par CONSTANT GUÉROULT

Si les deux premiers paragraphes vous intéressent, vous et les vôtres, vous serez bien plus intéressés par les troisième et quatrième.

Symptômes. Sujet au catarrhe et aux rhumes, perte d'appétit, pâleur, faiblesse.

Cause. CONSTITUTION DÉLICATE.

Remède. L'Emulsion Scott.

Preuve. "Les résultats les plus heureux ont été obtenus par l'emploi de l'**Emulsion Scott**, mon fils est actuellement très bien portant et la toux a disparu." Extrait d'une lettre de Mme Florentine Humbert, à Chaudossel (canton de Fribourg). Exigez toujours la marque de fabrique, sinon vous ne vous guéririez pas.

Marque de fabrique.

Pour recevoir franco un échantillon, mentionner ce journal en adressant 0 fr. 50 de timbres-poste à Messieurs Scott & Bowne, Ltd., Chiasso (Tessin).

Etat civil de La Chaux-de-Fonds

Des 5 et 6 Décembre 1904

Recensement de la population en Janvier 1904
1904 : 37,733 habitants.
1903 : 37,387 »
Augmentation : 346 habitants.

Naissances

Christen Martha, fille de Jacob, chef de train C. F. F., et de Emma-Frieda née Jaggi, Bernoise.

Junod Jules-Henri, fils de Henri-Eugène, manœuvre, et de Lina-Elise née Meyer, Neuchâtelois.

Lucie-Marguerite, fille illégitime, Neuchâteloise.

Vuilleumier Paul-Alexis, fils de Charles-Arnold, horloger, et de Elise née Nicolet, Neuchâtelois et Bernois.

Langel Paul-Edgard, fils de Jules-Edmond, homme de peine, et de Adèle née Dubois, Bernois.

Heussi Bluette-Emma, fille de Charles, dégrossisseur, et de Emma-Rosalie née Leuthold, Glaronnaise.

Kramer Georges-André, fils de Charles-Daniel et de Lucie-Marie née Müller, Neuchâtelois.

Marie-Louise-Jeanne, fille illégitime, Française.

Promesses de mariage

Robert Charles, serrurier, Neuchâtelois, et Klinger Emma-Klara, régleuse, Saint-Galloise.

Petit Edouard-Joseph, coiffeur, Alsacien, et Piffaretti Jeanne-Alphonsine, lingère, Tessinoise.

Etzensberger Hermann-Arthur, mécanicien, Zurichois, et Rothen Marie-Emma, horlogère, Bernoise.

Mariages civils

Lagger Philippe, cordonnier, Valaison, et Egger Maria-Rosalia, tailleuse, Fribourgeoise.

Moser Arnold, doreur, et Blatt Louise, couturière, tous deux Bernois.

Décès

(Les numéros sont ceux des jalons du cimetière)

25863. Béguin Pierre-Maurice, fils de Georges-Emile et de Anna-Bertha née Jacot, Neuchâtelois, né le 29 décembre 1903.

25864. Ducommun-dit-Boudry née Rudolf Maria, épouse de Charles-Tell, Neuchâteloise, née le 5 décembre 1862.

25865. Dubois née Petitpierre Rosa-Mathilde, épouse de Guillaume-Edouard, Neuchâteloise, née le 7 mai 1879.

25866. Marie-Madeleine, fille illégitime, Française, née le 8 novembre 1904.

25867. Meyer née Perret Zélie-Julie, épouse de Frédéric-Henri, Bernoise, née le 10 août 1838.

25868. Bollini née Massa Maria, épouse de Carlo, Italienne, née le 16 octobre 1869.

25868. Stoller Berthe-Bluette, fille de Edouard et de Lina-Ida née von Allmen, Bernoise, née le 28 avril 1904.

Force et Santé

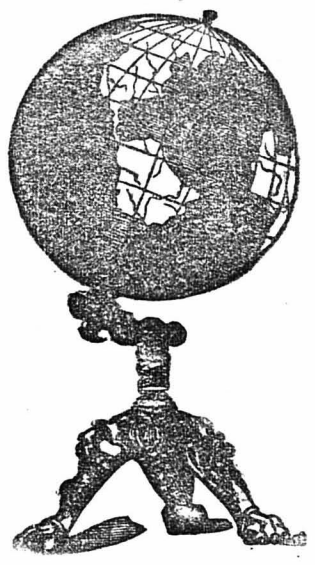
Demandez le **Livre d'entraînement physique** (123 pages illustrées). Envoi franco contre **60 cent.** en timbres-poste. — Représentant, M. **L. TISSOT, RUE DU NORD 159**, La Chaux-de-Fonds. 2851-65

A nos lecteurs !

Comme l'an passé, les fabricants-fournisseurs des écoles des villes de Paris, Londres, etc., ont renouvelé leur traité avec nous pour offrir à nos lecteurs à l'occasion des Etrennes, une magnifique sphère terrestre, d'un mètre de circonférence, bien à jour des dernières découvertes, et montée sur un pied en métal, richement ornementé.

Ce merveilleux objet d'art qui doit être le plus bel ornement du salon ou du cabinet d'études, aussi utile à l'homme du monde qu'à l'adolescent, et d'une valeur commerciale supérieure à 30 francs, sera fourni *franco de port et d'emballage*, au prix de 15 fr., plus 1 fr. à payer à réception pour frais de douane.

Adresser mandats et commandes à nos bureaux.



Les Romans d'Eugène Sue

La douce « Fleur-de-Marie », le chevaleresque « archiduc Rodolphe », le terrible « Maître d'Ecole » et son acolyte « La Chouette », le brave « Chourineur », le concierge « Pipelet », sont les types inoubliables créés par le prestigieux talent d'Eugène Sue, et qu'on croirait pris sur le vif dans ces bas-fonds de la capitale qui, malgré les progrès de la science et de l'hygiène moderne, restent et resteront sans doute toujours les repaires du vice et du crime.

LES MYSTÈRES DE PARIS

que les « Publications Jules Rouff et Cie » mettent en vente aujourd'hui au prix inouï de 25 centimes le volume forment le début des œuvres complètes d'Eugène Sue, le maître incomparable dont le talent toujours varié mais toujours merveilleux décrivit les mondes les plus divers, les types les plus terribles et les plus amusants, les drames les plus palpitants et les comédies d'amour les plus tendres. Ses romans, qui s'appellent « Les Mystères de Paris », « Le Juif Errant », « Les sept péchés capitaux », « Les Misères des Enfants trouvés » et tant d'autres œuvres qu'il serait trop long à citer, resteront toujours la gloire de l'esprit français.

Ohé ! J'ai recouvré la santé

Je suis délivré de la toux, des étouffements, des nausées et des misérables aigreurs de l'estomac et encore à bon marché. Deux boîtes de Soden (naturellement de véritables Fay) ont produit le miracle. On les trouve au prix de 1 fr. 25 la boîte dans toutes les pharmacies, drogueries et dépôts d'eaux minérales. H1

BIBLIOGRAPHIE

L' « Almanach de la Paix »

L' « Almanach de la Paix » pour 1905 a paru et est en vente au prix de 20 cent. chez MM. Baillod et Courvoisier, libraires. Rédigé par les grands chefs du pacifisme français, par les Passy, les Le Foyer, les Th. Ruyssen, Jouet, etc., il renferme quantité de sujets intéressants, un annuaire complet du mouvement pacifique, un bilan de la paix et de la guerre. M. D'Estournelles de Constant, le grand artisan de l'arbitrage international, en a écrit la préface. Il rappelle sommairement toutes les difficultés rencontrées et vaincues depuis 1895.

A côté de la magistrale préface, on trouvera dans l'almanach en question un article de M Fr. Passy sur « La politique de la paix ». Sa plume autorisée nous montre que si la guerre n'est pas toujours un crime par ceux qui s'y trouvent engagés, elle est toujours un malheur. Malheur pour le vaincu, malheur pour le vainqueur. On peut trouver le moyen de renoncer aux guerres, si on le veut, car où il y a une volonté, il y a une possibilité.

La question du « mouvement pacifique pendant l'année 1904 » est traitée avec compétence par M. Jacques Dumas. M. Th. Ruyssen, maître de conférence à la Faculté des lettres, parle de la guerre russo-japonaise et de ses causes réelles. On est confondu, dit-il, de constater la disproportion des fins poursuivies et des sacrifices consentis pour les réaliser.

M. Lucien Le Foyer, l'infatigable orateur et écrivain de la Paix, a retracé quelques tableaux authentiques de la guerre russo-japonaise ; .... « jeter un peu de cadavre dans les cabinets des rois, sur les places publiques des villes et sur les dalles des temples, est une œuvre bien simple et bien utile. »

M. A. de Lapradelle développe la question des « Transformations de l'arbitrage international au cours du XIXe siècle. » L'arbitrage a modifié peu à peu ses formes et ses moyens. Les sentences autrefois mal rendues étaient parfois comme des oracles, c'étaient des énigmes posées par les souverains établis en juges. De nos jours, l'arbitrage ren re de plus en plus dans l'attribution des juristes, la profession est rendue aux professionnels.

J'en ai dit suffisamment, j'espère, pour engager tous ceux qui ont quelque brin d'intelligence et de cœur à acheter l'Almanach de la Paix. En le méditant, ils pourront s'écrier avec M. d'Estournelles de Constant : « Que de changements dans les mœurs internationales, depuis quelques années seulement ! et que de progrès ! » Oui, les pacifiques n'en sont plus à parler de leurs aspirations ; ils ne se contentent plus de bêler la paix, ils alignent des résultats, et c'est ce qui nous autorise à regarder l'avenir avec une confiance toujours plus assurée !

Dr H. Monnier.

LES CARTES DE VISITE

Le succès que nous avons obtenu l'année dernière avec les cartes de visite, à la confection desquelles nous avons apporté tous nos soins, nous a engagé à faire de nouveaux achats de caractères fantaisie du meilleur goût destinés spécialement à l'impression de ces cartes.

Les progrès réalisés par les fonderies de caractères typographiques sont immenses, et c'est aux efforts persévérants faits en vue de donner aux caractères typographiques l'élégance qui leur faisait parfois défaut, qu'on doit aujourd'hui cet avantage de livrer des cartes de visite imprimées qui ont l'apparence des cartes lithographiées.

Nous ne doutons pas que nos efforts seront couronnés de succès.

Envois au dehors franco contre remboursement. — Echantillons à domicile.

Imprimerie A. Courvoisier.

Faits divers

En marge des billets de banque

Autrefois, lorsque la circulation de l'argent se faisait plus lentement que de nos jours, nombre de personnes avaient l'habitude d'inscrire leurs noms ou d'autres signes sur les billets de banque. Il y en avait aussi qui y exprimaient, en prose ou même en vers, des idées ou des sentiments intimes, en faisant, de ces petits papiers anonymes, les témoins de leurs désirs ou regrets personnels.

On rapporte, de l'Allemagne, de curieux exemples de ce genre. Ainsi, on a trouvé, sur un billet de banque de cent marks, des vers écrits évidemment par un spéculateur, et dont voici la traduction :

Va-t'en, faucon chasseur, reviens en amenant
Bientôt à mon fusil beaucoup de tes parents.

Un autre billet, de cinquante marks, portait, écrite de la main d'une femme, cette phrase, expression de regrets et de remords : « Et dire que, pour ce misérable chiffon, j'ai abandonné ma vertu !... »

Dans le tourbillon social actuel, les gens ne peuvent conserver leurs billets de banque assez longtemps pour les transformer en d'éloquentes feuilles de souvenirs.

Une merveille

On télégraphie d'Amérique à l'« Information » que New-York va posséder bientôt une des plus vastes églises catholiques du monde entier. Ce temple aura une longueur de 167 mètres, alors que St-Paul de Londres n'en a que 152. La hauteur du dôme atteindra 145 mètres; celui de Saint-Pierre de Rome n'en compte que 132; celui de Saint-Paul 110 seulement. On ajoute que la beauté de la nouvelle église éclipsera celle de ses deux rivales. Et la preuve qu'on en donne, c'est que la cathédrale catholique de New-York coûtera 125 millions de francs, tandis que Saint-Paul de Londres n'a coûté que dix-huit millions et demi. La plus grande partie de cette somme sera dépensée en sculptures, fresques, vitraux, mosaïques et autres somptuosités. Le chanoine Bouillon, un Canadien-Français, a eu l'idée de ce monument gigantesque, qui portera le nom de Sainte-Sophie. A un journaliste, qui l'interviewait, le chanoine a fait les déclarations suivantes, empreintes du plus bel enthousiasme et d'un optimiste assuré :

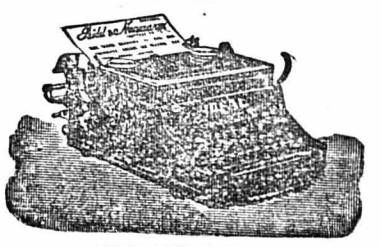
« Cette cathédrale sera remarquable pour sa beauté et sa grandeur. Au point de vue architectural, elle sera parfaite, par conséquent, plus belle que Sainte-Sophie de Constantinople, Saint-Paul de Londres et Saint-Pierre de Rome. Le style en sera celui des églises catholiques modernes, sans toucher le bysantin. Ce sera le plus haut monument de New-York et certainement une des sept merveilles du monde. Pleine, la cathédrale contiendra soixante-dix mille personnes. »

Payement à terme.

18 Mois de Crédit

468 fr. — 26 fr. par mois.

Prix: 430 fr.



Prix: 430 fr.

IDEAL

MACHINE à ÉCRIRE

DERNIERS PERFECTIONNEMENTS

ÉCRITURE VISIBLE

ÉLÉGANCE SOLIDITÉ

En vente à la

Librairie A. COURVOISIER, place du Marché,

RECETTES DE TANTE JEANNE

Escargots farcis

Nettoyez bien les coquilles vides, faites une farce composée de fines herbes, oignons, mie de pain, beurre frais, sel et poivre à volonté ; placez un peu de cette farce dans la coquille, puis remettez l'animal bouilli dans sa demeure, ajoutez encore un peu de farce pour le recouvrir. Versez du vin blanc dans un plat à cuire, rangez-y les coquilles, et faites cuir au four pendant environ 20 minutes. Les escargots de vignes sont les plus recherchés. Une cuisinière intelligente saura varier encore la façon de les cuire. On voit qu'ils peuvent être apprêtés à peu près comme le ris de veau, les cervelles et autres délicatesses; toutefois, les petits pâtres n'y font pas tant de façon et jettent la coquille avec l'animal dans leurs feux d'automne, puis retirent le rôti qu'ils consomment tel quel, peut-être avec un peu de sel.

Les magasins de comestibles sont un débouché pour les possesseurs d'escargotières.

Primes à nos Abonnés et Lecteurs

Toujours aux intérêts de nos lecteurs, nous pouvons leur offrir en prime à prix spécial les intéressants volumes suivants :

Le Mariage d'une Etudiante, par A. LARDY. — Fr. **1.50.**

Braves Garçons, par CHARLIER. - Fr. **1.50.**

Rosaire d'Amour, par Adolphe RIBAUX. — Fr. **1.50.**

L'Etincelle, par T. COMBE. — Fr. **1.25.**

Pauvre Rougeaude, par E. DOUTREBANDE — Fr. **1.50.**

Administration de L'IMPARTIAL

Envoi au dehors contre remboursement.

☞ **Les Annonces** sont insérées avec le plus grand succès et à bon marché dans L'IMPARTIAL

Avez-vous quelque chose à vendre ? **Voulez-vous** louer un appartement ? louer une chambre ? **Cherchez-vous** une place ? **Demandez-vous** des employés

Mettez une annonce dans l'**IMPARTIAL**, journal le plus répandu à La Chaux-de-Fonds, dans le Canton de Neuchâtel et le Jura-Bernois, **pénétrant dans presque tous les ménages de la Ville et environs, et consulté tous les jours** par quantité de personnes de toutes conditions, à la recherche de renseignements utiles.

☞ TIRAGE très élevé. ☜ **Abonnements d'annonces avec rabais de 10 à 40 %** PROJETS et DEVIS sur demande.

— Eh bien, sapristi ! voilà une brave femme, s'écrie Antoine transporté, et, quant à moi, si j'étais le tribunal...

Sur un signe de Marius, Antoine se tait.

— C'est égal, murmure-t-il, si j'étais le tribunal, je lui dirais : Vous êtes une brave femme, allez-vous-en tranquillement chez vous, et ne parlons plus de ça.

A son extrême surprise, le vœu d'Antoine n'est pas exaucé, du moins en ce qui concerne Estelle, mais il l'est largement quant à Julien qui, convaincu de vol et de faux témoignage, se voit condamné à cinq ans de travaux forcés qui, joints aux cinq années qu'il avait déjà à subir, lui constituent dix années de bagne.

Deux mois après, un jugement solennel réhabilitait Marius Treppaz, qui, retenu prisonnier pour tentative d'assassinat accompli sur un gardien du bagne, n'était condamné qu'à une année d'emprisonnement, vu l'admission de circonstances atténuantes.

FIN.

VARIÉTÉS

Les Marchands d'Enfants

La traite de l'enfant, comme celle de la femme, constitue une industrie internationale fort répandue. Son siège est l'Italie. Les provinces ingrates de la péninsule possèdent de nombreux agents ocultes qui recrutent des sujets parmi les familles pauvres, centralisent leurs petits bataillons à Palerme ou à Naples, et les expédient de là, soit en Angleterre, soit en France. Un économiste romain, M. Muriaglio, estime au chiffre de 16,000 l'exportation numérique annuelle de ces pauvres bambins. En 1900, ce chiffre s'est élevé, pour la France seulement, à plus de 25,000, dont la grande majorité s'est vue dirigée sur Paris.

A Paris résident du reste les correspondants des racoleurs italiens. La police les ignore ou feint de les ignorer, étant désarmée contre eux. Du moment, en effet, où le correspondant peut montrer les papiers de ses « pupilles », à l'occasion même le véritable pouvoir signé par les parents, il est à l'abri des poursuites. En un seul cas, la justice a droit d'intervention : c'est lorsque le traitant se livre à des sévices graves. Depuis dix ans, le fait ne s'est produit qu'une fois : il s'agissait des Vozza, ces chiffonniers de Saint-Denis, qui possédaient une vingtaine de petits Italiens casés par leurs soins dans les verreries des environs, et qu'ils contraignaient à chercher leur nourriture à quatre pattes, dans les tas d'ordures, par économie.

Quant aux bénéfices de ce honteux métier, voici ce qu'ils sont :

En Sicile et dans le midi de l'Italie, un enfant se loue couramment huit francs par mois entre dix et douze ans, douze francs entre douze et quinze ans, et quinze francs après cet âge. Le Tyrol possède un tarif plus élevé, parce qu'il produit les musiciens. M. Muriaglio, qui s'est personnellement livré à une curieuse enquête dans cette dernière contrée, n'y a pu trouver de fillettes au-dessous de vingt-cinq francs par mois ni de jeune garçons à moins de vingt francs.

Transportés en France, les mêmes enfants acquièrent une bien autre valeur. On peut leur fabriquer de faux états-civil et les caser dans les ateliers où ils gagneront, au pis aller, vingt sous par jour. Plus généralement, cependant, on leur fait vendre des plâtres, des statuettes, de la menu vannerie, quitte à les rosser le soir si la recette est insuffisante. Les fillettes débitent de l'ail dans les marchés, ou des fleurs aux terrasses de brasserie. D'autres sont instituées acrobates. C'est affaire de tempérament du loueur, ou de besoins locaux. Les musiciens, eux, ont un état tout trouvé : accordéons, tambours de basque et violons sont leurs instruments de travail ordinaires. Inutile d'ailleurs d'ajouter que les uns et les autres sont astreints à une production quotidienne fixe, faute de laquelle ils ne dînent pas ou reçoivent des coups.

Pour donner une idée du résultat pécuniaire obtenu par une exploitation bien entendue, il suffit de rappeler que, lors de l'affaire Vozza, le fils aîné, troisième membre de cette infâme association, avoua aux juges qu'il touchait pour sa part 10 à 12,000 francs chaque année !

— Est-ce tout ? Non... Certains entrepreneurs dressent leurs pupilles au vol à l'étalage, à la mendicité, au vol à l'esbrouffe. Dernièrement, on a arrêté à Londre un gamin de physionomie délurée qui, feignant de courir en jouant, avait bousculé une dame et arraché le petit sac qu'elle tenait à la main. Le petit pleure, dénonce l'individu aux ordres duquel il travaille, et la police découvre ainsi, au quatrième étage d'une maison de Durry-Lane, une véritable école de vol, avec cours organisés, et tous instruments propres à assurer un enseignement pratique. Les cours étaient régulièrement suivis par quatre petits Italiens.

L'enfant pris dans les lacs de qui l'exploite et le persécute, n'a même pas le cri de défense de l'oiseau pris au piège du chasseur. C'est à la société de le découvrir et d'opérer son sauvetage, puisque la police et les lois sont impuissantes.

Verdure dans les appartements en hiver

On prend une assiette assez grande, on en garnit le fond d'une couche de sable que l'on recouvre d'une feuille de papier buvard mouillé. Le lendemain on sème au milieu du papier buvard une certaine quantité de grains de chanvre ; tout autour on sème une couronne de grains de blé ou d'avoine, puis un nouveau cercle de grains de vesce et le tout entouré de semence de trèfle. Ces différentes graines ainsi disposées seront humectées régulièrement. Il ne faut pas trop de chaleur pour ne pas faire pousser les plantes trop en hauteur. Au bout de deux à trois semaines, l'assiette présente une jolie pyramide de verdure. Le chanvre s'élève orgueilleusement au-dessus des plantes qui l'entourent et le trefle forme une gracieuse garniture de jolies feuilles. Cette plantation ne durera pas longtemps sans doute, mais elle est facile à renouveler. Cette petite expérience ,qui coûte si peu de chose, fait la joie des enfants, qui ont un plaisir extrême à voir germer et pousser ces plantes et à saisir sur le vif les phénomènes de la végétation, et cette charmante récréation peut devenir fort instructive.

21me Année. — 1904. N° 28. — LXXVIIe Volume.

LA LECTURE DES FAMILLES

FEUILLETON

DE

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

Prix d'abonnement : Un an, fr. 10 ; six mois, fr. 5 ; trois mois, fr. 2.50

La Bande à Fifi-Vollard

PAR

CONSTANT GUÉROULT

Comment cet homme qu'il a envoyé au bagne se trouve-t-il ici ? Comment a-t-il osé pénétrer dans cette enceinte, lui qui s'est évadé, lui que recherche la police ?

Puis, frappé tout à coup de l'expression à la fois infernale et triomphante de sa physionomie, un soupçon se présente à son esprit : l'effroyable complot dont il est victime en ce moment, ne serait-ce point lui, lui, Marius, qui l'aurait imaginé ? Comment ? c'est ce qu'il ignore ; mais les deux situations sont tellement identiques, qu'il ne peut croire que le hasard seul ait créé cette similitude.

Et puis le regard et le sourire de Marius, non moins que sa présence en un tel lieu, achèvent de porter la lumière dans son esprit et lui prouvent clairement que ce complot inexplicable n'est autre chose qu'une revanche, revanche terrible, effroyable, mais parfaitement légitime ; sa conscience le lui crie.

La voix de président prononce alors le nom d'Estelle Drancy, qui se lève rouge de honte, sous les regards qui, de toutes parts, se dirigent sur elle et parmi lesquels ceux de certaines femmes qui se disaient ses amies et qui, en ce moment, l'examinaient avec une curiosité cruelle.

— Accusée, il ressort clairement de vos faits et gestes, le soir de l'arrestation de votre mari, que si vous n'avez pas concouru activement au vol des diamants, vous saviez au moins qu'il se préparait et que vous deviez en profiter avec votre mari.

— Monsieur le président, je vous jure que j'ignorais entièrement...

— Que signifiait donc le trouble dont vous avez été constamment agitée pendant la fête que vous donniez durant cette nuit consacrée par votre mari à l'exécution de cette affaire ? Que signifie l'absence de celui-ci à cette fête, à laquelle tout le monde, excepté vous, s'étonnait de ne pas le voir ? Vous n'avez pas aidé au vol, je veux le croire, mais vous le connaissiez et vous n'avez rien fait pour l'empêcher, et voilà en quoi vous êtes coupable, voilà pourquoi la loi vous accuse de complicité dans cette affaire.

Estelle ouvre la bouche pour répliquer, mais un tremblement convulsif agite ses lèvres, ses regards se promènent de tous côtés d'un air égaré. Son trouble augmente à la vue de ses amies de la veille, en ce moment sereines et souriantes, et de Marius Treppaz, avec ce sombre et sinistre sourire qui ressemble au triomphe d'un démon.

Elle vient de se rasseoir lorsqu'une lettre est remise au président, qui la lit avec tous les signes d'une extrême surprise.

Puis s'adressant aux jurés :

— Messieurs les jurés, leur dit-il, on me remet à l'instant une lettre dont je crois devoir vous donner connaissance, car elle doit avoir une grande influence sur le jugement que vous allez rendre :

« Monsieur le président,

« Un homme a été condamné, il y a huit mois environ, à cinq ans de travaux forcés pour un vol considérable commis chez MM. Claudé frères, banquiers, rue de Provence, et cet homme, dont vous avez vous-même prononcé la sentence, était innocent du crime dont on l'accusait.

« Il se nommait Marius Treppaz, vous devez vous en souvenir. Eh bien, monsieur le président, le vrai coupable, je le connais et vous le dénonce en m'engageant à prouver bientôt mon innocence et sa culpabilité ; il est là, devant vous, c'est Julien Drancy, se disant vicomte de Drancy.

« Je vais de ce pas me constituer prisonnier et m'occuper de faire cesser l'arrêt qui m'a condamné injustement, comme je m'engage à le prouver. »

Après cette interruption, nécessaire en effet pour éclairer la conscience des jurés, le procureur général se lève et prononce son réquisitoire.

Il prouve sans peine la culpabilité d'Edgard, de Hardel, de Lemeunier, de Bicherelle, de Fifi Vollard, ce dernier en fuite ; puis s'attaquant à Julien Drancy, il montre ce recéleur d'un nouveau genre, menant dans une société d'élite une existence fastueuse et se glissant en même temps dans les cabarets borgnes, dans les tapis-francs les plus mal famés, pour y pousser au crime, par l'appât de l'or, de pauvres diables qui, n'ayant pas de quoi manger tous les jours, se laissent facilement entraîner.

Et il fait de ce misérable et de sa digne compagne un portrait si hideux, si repoussant, si effrayant de vérité, qu'un murmure d'horreur et d'indignation s'élève de toutes parts contre ceux-ci.

Les avocats de chaque accusé sont entendus ensuite, puis le président ayant résumé les débats, le jury se retire pour délibérer.

Il rapporte un verdict déclarant Edgard, Bicherelle, Lemeunier et Fifi Vollard coupables de vol ;

Hardel coupable de vol et d'assassinat, Julien Drancy et Estelle Drancy, convaincus du délit de recel.

Puis le président prononce l'arrêt qui condamne les quatre premiers à cinq ans de prison.

Julien et Estelle Drancy, à cinq ans de travaux forcés.

Hardel à dix ans de la même peine.

Trois mois plus tard, Julien Drancy, accusé de vol et de faux témoignage, Estelle de faux témoignage seulement, comparaissaient de nouveau devant la cour d'assises, cette fois avec Marius Treppaz, ce dernier plaidant pour faire réformer le jugement qui jadis l'avait condamné à cinq ans de travaux forcés pour vol de confiance au préjudice de ses patrons, les sieurs Claudé frères, banquiers, à Paris.

Cette nouvelle cause a attiré autant d'affluence que la première, et l'on y remarque, aux places réservées, le même public élégant et mondain.

Trois témoins ont été assignés : les frères Claudé et un homme du peuple dont la mine rubiconde, la solide carrure et l'air délibéré intriguent les spectateurs, qui se demandent peut être sa position et quel rôle il va jouer dans cette affaire.

Après avoir adressé à Marius Treppaz les questions d'usage, le président lui dit : — Marius Treppaz, vous vous prétendez innocent du vol accompli, il y a un an environ, chez les sieurs Claudé frères, vos patrons, et vous prétendez en outre prouver que le vrai coupable est le nommé Julien Drancy, récemment condamné à la peine des travaux forcés?

— Oui, monsieur le président, répond Marius.

— Racontez les faits, reprend le président.

— Monsieur le président, j'habitais à cette époque un logement au nº 22 de la rue de la Tour-d'Auvergne; c'est là que je fis la connaissance de Julien Drancy et d'une jeune fille qu'il me présenta comme sa sœur. Elle était jolie, je ne tardai pas à l'aimer, et son frère, auquel je demandai sa main, me l'accorda après s'être assuré que je lui plaisais. Ces projets d'union ayant amené entre moi et Julien une assez grande intimité, celui-ci vint me voir fréquemment chez mes patrons, et c'est le lendemain d'une de ces visites qu'on trouva dans ma caisse un déficit considérable. Je fus interrogé par un magistrat, et alors, chose étrange, je ne me souvins de rien, ni de l'heure à laquelle j'étais rentré la veille, ni comment, ni avec qui, ce qui fit penser au juge instructeur que j'étais rentré ivre après une nuit d'orgie passée avec mes complices. Interrogés sur mes habitudes et sur mon possé, mes patrons répondirent qu'ils n'avaient que des éloges à faire de ma conduite, déclarant qu'après des années de probité éprouvée, ils ne pouvaient me croire coupable, malgré les apparences qui m'accusaient. Mais tout autres furent les dépositions de mon nouvel ami et de sa sœur ; elles furent si accablantes, appuyées de preuves si habilement combinées et présentées avec une telle apparence de bonne foi, que ma condamnation était inévitable, qu'elle fut prononcée en effet. Et quels étaient ceux sur le témoignage desquels le tribunal me condamnait à cinq années de bagne ? Deux misérables qui, en ce moment même, se rendaient coupables de faux et de faux témoignages en se disant frère et sœur, quand ils étaient époux ; en m'accusant d'avoir volé une somme qu'ils s'étaient appropriée et qui devait être la base de l'immense fortune qu'ils ont acquise depuis par les moyens les plus infâmes. La preuve que j'avance ici se trouve dans le jugement qui m'a condamné ; lisez-le et vous y verrez, parmi les dépositions des témoins à charge, les noms de Julien Drancy, aujourd'hui Julien de Drancy, et de Mlle Estelle Drancy, sa sœur.

Le président, après avoir jeté un coup d'œil sur les pièces étalées sous ses yeux :

— C'est parfaitement juste.

Puis s'adressant à Julien :

— Qu'avez-vous à répondre à cette accusation ?

— Une chose bien simple, répond Julien avec un sourire ironique, je me contenterai de répéter ce que j'ai dit lors du jugement qui a frappé l'accusé : je le mets au défi de prouver ce qu'il avance, et vous verrez que, comme autrefois, il ne pourra fournir cette preuve.

— Peut-être, répondit froidement Marius en se tournant vers le témoin que nous avons déjà signalé.

Depuis le commencement de l'audience, Julien a fréquemment porté ses regards sur cet individu, dont il semble fortement préoccupé.

Il l'examine avec une ardente curiosité, cherchant évidemment à se rappeler où il l'a vu et se demandant avec une inquiétude visible ce que vient faire ici ce témoin dont les traits lui sont absolument inconnus.

Après lui avoir ordonné de se lever, le président demande au témoin ses nom et prénoms.

— Pardon, excuse, mon président, répond celui-ci, mais je n'en ai qu'un qui me sert pour tout : Antoine, mon président, Antoine tout court.

— Votre âge ?

— Dans les quarante-deux ans, mon président.

— Votre profession ?

— Cocher de fiacre, pour vous servir, mon président.

— Dites ce que vous savez au sujet de l'affaire pour laquelle vous avez été assigné comme témoin.

— Voilà ce que c'est, mon président : faut donc vous dire qu'un soir que je revenais à vide après avoir lâché mon bourgeois rue de l'Arcade, un mufle... pardon ! un malappris qui m'avait... mais c'est pas votre affaire, je continue : je revenais donc à vide sur les onze heures, tout en maudissant contre mon marsouin de bourgeois... pardon, mais... cinq sous de pauvre bière ! faut-il être feignant ! enfin je revenais donc à vide quand je vois un jeune homme sortir vivement d'une maison de la rue de Provence, le numéro 35, parce que les numéros, voyez-vous, le cocher retient toujours ça, il oublierait plutôt le nom de sa femme et de ses enfants.

— 35 ! murmure Julien, qui sent son cœur bondir dans sa poitrine.

Et c'est en proie à une violente anxiété qu'il écoute désormais la déposition du cocher.

— Ce jeune homme était pâle et paraissait très ému, reprend Antoine en glissant un coup d'œil du côté de Julien, il m'appelle et me demande si je suis libre... Je venais d'être échaudé et j'avais peur de tomber sur un second mufl.... pardon, mon président; bref, je me gratte l'oreille et je reprends : Dame ! je suis libre et je suis pas libre, je suis retenu. Le jeune homme, un vrai Parisien, comprend à demi-mot et m'interrompt pour me dire : Ce n'est pas loin et il y a cinq francs de pourboire ; c'est rue de la Tour-d'Auvergne, 22, un petit quart d'heure. Cinq francs ! ça flatte toujours un cocher. — Montez, que je lui dis. Il me répond que c'est pas pour lui, mais pour un ami qui qui est un peu pochard et qu'il s'agit de le ramener chez lui. — C'est bon, amenez votre ami, que je dis. — Oui, reprend le jeune homme, mais faut que je puisse compter sur votre discrétion et sur votre obligeance ; voilà ce qu'il y a à faire : une fois à son domicile, faut le monter à sa chambre avec l'aide de la portière, et vous direz que c'est un ami ivre comme lui qui vous a chargé de le ramener en vous payant votre course. Voilà toute la vérité, mon président, et j'avais oublié cette histoire lorsqu'un mois après, comme je lisais mon journal, qu'est-ce que je vois à l'article des tribunaux ? l'aventure de mon ivrogne transporté rue de la Tour-d'Auvergne 22, par un cocher qui le dépose chez lui ivre-mort, sans vouloir dire où il l'a trouvé.

— Pourquoi alors, demande le président, ne vous êtes-vous pas empressé de venir déclarer à la justice tout ce que vous saviez sur cette affaire ?

— Ah ! je vais vous dire, mon président : c'est qu'à ce moment-là j'avais une mauvaise affaire dans mon dossier et que je ne tenais pas à me frotter à la justice ; même que j'ai réglé mon compte avec elle depuis, et qu'à présent je ne crains plus...

— Et ce jeune homme qui a pris votre fiacre au nº 35 de la rue de Provence et y a déposé son ami ivre-mort, vous rappelez-vous son visage ?

— Je l'ai reconnu tout de suite l'autre jour à l'Opéra, où il arrivait avec sa femme, et je les ai reconnus encore tous deux en les voyant entrer ici.

Et il montra du doigt Julien Drancy et Estelle.

— C'est faux ! c'est faux ! balbutia Julien, en proie à un trouble inexprimable, je n'ai jamais vu cet homme, il n'y a pas un mot de vrai dans toute l'histoire qu'il vient de raconter et je le défie d'en donner la preuve. Comment ! voilà un homme qui s'évade du bagne, qui accourt à Paris et qui, tout de suite y rencontre un cocher providentiel parfaitement au courant de son histoire, et lui expliquant mot à mot ce qu'il n'a pu s'expliquer lui-même, c'est-à-dire le mystère de son retour au milieu de la nuit, complètement ivre, l'intervention d'un ami qui paie le cocher, donne son adresse et recommande de ne rien dire de tous ses détails à la concierge ! Allons donc ! est-ce qu'il n'est pas clair que tout cela n'est qu'un conte, le conte le plus absurde, le plus invraisemblable que l'on ait jamais imaginé ? Je voudrais bien savoir comment l'accusé explique sa rencontre avec ce cocher; comment ils ont pu se reconnaître, comment a pu se faire la confidence d'où devait jaillir tout à coup, et le plus clairement du monde, l'innocence de celui-ci. Quant à moi, cette explication me paraît toute simple, et il ne faut pas être sorcier pour la deviner. L'accusé ne pouvait se tirer d'affaire qu'à l'aide d'un cocher complaisant ; ce cocher, il l'a trouvé et lui a seriné son rôle, dont il s'est très bien tiré, voilà tout le mystère. Mon Dieu ! entre un forçat et un cocher, un pareil marché était facile à conclure ; il ne s'agissait que d'y mettre le prix.

— Ah ! le filou ! s'écria Antoine hors de lui, c'est comme ça qu'il traite les cochers !

Puis, se tournant vers le président :

— Je vais vous le dire, moi, comment nous nous sommes rencontrés, moi et l'accusé.

Et il fait le récit détaillé de la rencontre extraordinaire qui a eu lieu entre lui et Marius au moment même où Julien venait d'entrer à l'Opéra avec sa femme.

— Parfait ! de plus en plus vraisemblable, répliqua Julien, voilà que ça tourne à la féerie. Je demande une preuve et je m'étonne que ces deux témoins, qui se sont si bien entendus sur tous les points, aient oublié ce point essentiel, la preuve.

A cet audacieux défi, Antoine et Marius Treppaz restent muets et se regardent d'un air fort embarrassé.

Julien est triomphant.

Ses ennemis ne mentent pas, cette rencontre extraordinaire et presque invraisemblable et absolument vraie, il le sait fort bien ; il a toutes sortes de raisons pour n'en pas douter, mais ils sont dans l'impossibilité de fournir la preuve qu'il leur demande et il se croit sauvé.

Il le serait peut-être en effet si une voix inattendue ne s'élevait tout à coup en ce moment.

Cette voix, c'est celle d'Estelle.

— Monsieur le président, dit-elle d'un air grave et pénétré, cette preuve qu'on vous demande, c'est moi qui vais la donner.

Ce début cause une vive sensation dans l'auditoire.

Tous les regards se tournent avec surprise vers Estelle, et Julien surtout la considère avec un mélange d'ahurissement et d'anxiété.

— Non, monsieur le président, non, cet homme ne ment pas ; celui qui a menti, celui qui a trompé indignement Marius Treppaz d'abord, la justice ensuite en déclarant que j'étais sa sœur et non sa femme, celui qui, ensuite, a volé deux cent trente-cinq mille francs dans la caisse des frères Claudé après avoir endormi son caissier à l'aide d'un soporifique capable de lui faire perdre la mémoire pendant quelques jours, c'est cet homme, c'est mon mari, que je dénonce sans hésiter, car je le hais et le méprise, parce qu'il m'a perdue, parce que, grâce à lui, ma vie, qui eût pu être heureuse et honorée, va s'écouler dans la honte. Maintenant, vous pouvez prononcer votre jugement, vous connaissez enfin la vérité.

Cette parole clôt les débats.

Julien comprend que, désormais, toute tentative de défense serait vaine.

Il courbe la tête et garde le silence.

Fin de Saison Fin de Saison

Au Bon Génie

MAISON SPÉCIALE de CONFECTIONS pour DAMES et ENFANTS

19337-2

Dès ce jour, GRANDS RABAIS sur tous les Articles

35, Rue Léopold-Robert Rue Léopold-Robert, 35

LIBRAIRIE-PAPETERIE

A. COURVOISIER

La Chaux-de-Fonds

Intéressant

Instructif

Amusant

BOITES DE CONSTRUCTION *en pierres*

Le jeu favori et le meilleur cadeau pour la jeunesse.

Ces jouets sont en vente, **au prix de fabrique,** en plusieurs grandeurs, depuis fr. **1.50** à **15** francs.

Le jeu d'intérieur par excellence

Dépôt principal à La Chaux-de-Fonds des Boîtes de construction à la Marque „ANCRE"

Les **Casse-Tête „A L'ANCRE"**, également en pierre, constituent un attrait tout spécial, grâce à la variété inépuisable de figures qu'ils permettent de composer, en exerçant la patience ; ils sont en vente à **75 ct.** pièce, à la même librairie. — A signaler : Casse-Tête persan, Problème du Cercle, Problème de l'Etoile, Œuf de Colomb, Pythagore, Problème de la Croix, Chasse ennui, Apaise colère, Halte-là, Tourmenteur, etc.

Nouveauté ! **Boîtes de construction** avec Ponts métalliques.

Qui échangerait des **MEUBLES de chambre à coucher** contre de bonnes Montres ? — Offres sous **L. A. C. 19918,** au bureau de l'Impartial. 19918-2

ASSURANCES Pour renseignements s'adr. **VIE** à M **Ch. RYSER-BOURQUIN,** Commis-Greffier, la Chaux-de-Fonds. 8749-169*

Images d'Epinal à liquider au prix incroyable de fr. 2,90 le cent, assorties, port en sus. Expéditeur : **L. Mayor,** Grand-Pré 21, Genève. 500 sujets différents. 19052-15

Quel technicien pour construction de fourneaux et potagers donnerait des heures dans quelques branches, à un jeune homme ? — Adresser offres sous **W. M. 19734,** au bureau de l'Impartial. 19734-1

Comm's. Jeune homme sérieux, au courant de tous les travaux de bureau, causant et écrivant les deux langues, cherche place pour de suite. Excellents certificats à disposition. — Adresser les offres sous chiffres **L. W. 19884,** au bureau de l'Impartial. 19884-1

Roskopf. On demande place pour emboîteur dans atelier ou comptoir ; à défaut, pour travailler aux ébauches, etc. 19763-1
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Commis. Demoiselle capable, connaissant le français, l'allemand et la comptabilité, désire emploi dans bureau ou caisse. Renseignements et caution à volonté. — S'adresser par écrit, sous initiales **A. Z. 19759,** au bureau de l'Impartial. 19759-1

Un Mécanicien calibriste, connaissant la construction des plaques de travail, pointeurs et étampes, très expérimenté dans la fabrication des pièces d'acier et de la trempe, étant occupé depuis 15 ans dans bonne fabrique d'horlogerie comme chef d'ébauches et calibriste, désire trouver place analogue pour époque à convenir. — S'adresser sous chiffres **N. F. 19733** au bureau de l'Impartial. 19733-1

Commissionnaire est demandé entre les heures d'école.— S'adresser rue du Grenier 41-E. 19891-1
A la même adresse, on demande une ouvrière pour les ébauches.

Apprenti. Un jeune homme de 20 ans, connaissant déjà un peu la partie de boucher, désirerait entrer comme apprenti dans une boucherie, autant que possible dans une à la campagne. — S'adresser à M. Paul Comman, à Courgenay. 19793-1

Emboîteur. Un ouvrier sachant bien la mise à l'heure intérieure, demande place de suite, soit dans un comptoir ou atelier. — S'adresser rue de la Ronde 19, au 2me étage, à droite. 19922-1

Guillocheur cherche place le plus vite possible pour n'importe quels genres de travail que ce soit. 19777-1
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Jeune fille de 20 ans cherche place pour aider au ménage. — S'adr. à l'Epicerie, rue Léopold-Robert 59. 19792-1

Un jeune homme de 22 ans, fort et robuste, de bonne conduite, cherche place comme homme de peine, commissionnaire, garçon de magasin, etc. 19762-1
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Horloger-technicien est demandé par fabrique d'horlogerie de la Chaux-de-Fonds comme aide-technicien. — Adresser offres sous initiales **L. P., case postale 695.** 19742-1

Remonteur. On demande de suite un acheveur après dorure pour ancre fixe. Inutile de se préseeter si on n'est pas parfaitement au courant de la partie. — S'adresser rue Daniel JeanRichard 30, au 2me étage. 19776-1
A la même adresse, on demande une **jeune fille** pour faire les commissions entre les heures d'école.

On demande personnes de toute moralité pour desservir un commerce de mercerie, lingerie, ayant les connaissances de l'article et pouvant fournir bonne caution. — Adresser les offres sous initiale **Z. 19730,** au bureau de l'Impartial. 19730-1

Roskopf. Un bon **poseur de cadrans** est demandé de suite. — S'adresser rue de la Serre 32, au 2me étage à droite. 19895-1

Domestique. On demande de suite un bon domestique pour voiturer avec 2 chevaux. — S'adresser chez M. Benoit Walter, rue du Collège 50.

Appartement. pour le 30 avril 1905, appartement de 4 pièces, cuisine et dépendances, 2me étage. Prix modéré. — S'adresser rue Numa-Droz 29, au 1er étage. 19908-5

Appartement. A louer pour tout de suite ou époque à convenir un bel appartement de 4 pièces, bien exposé au soleil ; eau et gaz. — S'adresser chez Mme veuve Ulrich, rue de la Ronde 21, au 1er étage. 19919-5

Logements. **A louer de suite ou pour époque à convenir de beaux logements bien situés, de 1, 2 et 3 chambres, corridor et cuisine. Gaz et lessiverie dans chaque maison. Prix modiques. — S'adresser au bureau de la gérance A. Nottaris, rue du Doubs 77.** 19723-4

Pignon. A louer pour le 30 Avril 1905, à un petit ménage tranquille et dans une maison d'ordre bien située, un pignon de 3 chambres, cuisine et dépendances. 19599-3
S'adresser au bureau de l'Impartial.

A louer pour le 30 Avril 1905 :

Rue du Nord près du Collège Industriel, un bel appartement soigné de **5 pièces,** large corridor.

A louer de suite ou époque à convenir :
un bel appartement soigné de **3 pièces** et alcôve. 19882-2*

S'adresser à M. **Schaltenbraud, architecte,** rue A.-M. Piaget 81.

A louer de suite ou pour le 30 Avril 1905, Numa-Droz 98 et Léopold Robert 140 et 142, plusieurs **logements** de 2 et 3 chambres, ainsi qu'un **magasin,** rue D.-JeanRichard 27.— S'ad. a M. Alb. Barth, au 1er étage. 17865-94

Logement de 2 pièces, cuisine et dépendances, remis complètement à neuf, situé rue Léopold-Robert, 2me étage, est à remettre de suite ou époque à convenir ; prix 550 fr. 19481-6*
S'adresser au bureau de l'Impartial.
A la même adresse. 2 belles **chambres** garnies pour dames âgées.

Magasin avec ou sans logement à louer de suite ou à convenir, très bien exposé. — S'adresser à M. C. Pellegrini, rue de la Paix 47-49. 19367-6*

Rez-de-chaussée. A louer dès le 30 avril 1905 ou époque à convenir, à petit ménage tranquille et solvable, appartement moderne de 3 pièces, cuisine et dépendances. Eau, gaz, lessiverie, cour — S'adresser rue du Progrès 47, au 1er étage. 19172-7*

Pour le 30 Avril 1905 **Léopold-Robert 62, 3me étage,** très bel appartement moderne, 5 pièces, balcon, etc. 18600-8*
Etude Eugène WILLE, avocat

Chambre. A louer de suite ou pour époque à convenir, à monsieur tranquille et travaillant dehors, une jolie chambre meublée, située au soleil levant. — S'adr. Nord 59, au rez-de-chaussée. 18202-12*

Logements. A louer pour époque à convenir ou fin avril, dans maison moderne : 17797-14*
Deuxième étage de 3 pièces, dont 1 à 3 fenêtres et 1 à 2 fenêtres, balcon. — **525** fr. avec l'eau.
Rez-de-chaussée de 3 pièces. — **500** francs.
Joli pignon de 2 pièces. — **320** fr.
Parquet partout, Ces logements sont très bien situés au soleil. Lessiverie, cour, jardin.
S'adresser **à M. Louis Leuba,** gérant d'immeuqles, rue Jaquet Droz 12.

A louer pour le 30 avril 1905 un **premier étage** de 3 pièces, plus chambre pour la domestique, au centre de la ville et bien exposé au soleil.
S'adr. au bureau de l'Impartial. 17552-18*

A louer pour fin avril 1905 bel **appartement** de 6 pièces et dépendances, rue Léopold-Robert 58, au 4me étage. Prix modérés. — S'adresser Etude **Eugène Wille,** avocat et notaire, même maison. 16481-25*

Chambre. A louer de suite ou pour époque à convenir, une belle chambre meublée à monsieur tranquille et travaillant dehors. — S'adresser rue du Nord 59, au rez-de-chaussée. 16006-26*

Appartement. Pour époque à convenir, cas échéant pour avril 1905, **Parc 103,** bel appartement moderne, 4 pièces, rez-de-chaussée. — Etude **Eugène Wille,** rue Léopold Robert 58. 14518-26*

Pour entrepôt, atelier, etc., **Parc 103** vis-à-vis de la Gare aux marchandises, beau **local,** 65 m². 4 grandes fenêtres, terrain de dégagement. — Etude **Eugène Wille,** rue Léopold-Robert 58. 14519-26*

Pour le 30 Avril 1905
et pour tout de suite
à louer beaux appartements de 3 pièces ayant tout le confort moderne. — S'adresser à M. L. Pécaut-Michaud, rue Numa-Droz 144. 17766-32*

Rez-de-chaussée. A louer de suite ou époque à convenir, dans maison moderne et tranquille, un magnifique rez-de-chaussée de 3 pièces et dépendances. Eau et gaz installés. Jardin, lessiverie. Prix **fr. 500,—** par an. Situation magnifique. 17664-33*
S'adresser au bureau de l'Impartial.

A louer de suite un beau **1er étage** de 6 grandes chambres, 2 cuisines, corridor. Par sa situation centrale, cet appartement conviendrait pour comptoir, bureau, etc.
Pour le 30 avril 1905, **rez-de-chaussée,** dont une chambre avec entrée tout à fait indépendante, qui peut être utilisée comme petit magasin. 17490-35*
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Pour le 30 Avril 1905 à louer de **beaux appartements exposés au soleil. Maison d'ordre, situation centrale, quartier tranquille, beaux ombrages, grands dégagements, Lessiverie, eau et gaz. — S'adresser chaque jour, de 2 à 3 heures, rue de la Paix 13, au rez-de-chaussée, à droite.** 19269-1

Appartement de 2 à 3 chambres avec cuisine à louer de suite ou à époque à convenir, ainsi qu'une **chambre** indépendante, meublée ou non. — S'adresser rue Numa-Droz 6A, au 1er étage. 19774-1

3 chambres confortablement meublées, dont chacune indépendante, sont à louer. — S'adresser, de midi ½ à 1 ½ h, rue de la Paix 13, au propriétaire. 19270-1

Chambre. A louer de suite une chambre meublée, située au soleil, à un Monsieur travaillant dehors. — S'adresser à Mme James Boillat, rue Numa-Droz 143. 19735-1

Chambre. A louer à un Monsieur de moralité une jolie chambre tout à fait indépendante, bien meublée, à deux fenêtres et au soleil. — S'adresser rue du Parc 19, au 1er étage. 19738-1

Chambre. A louer une grande chambre à deux fenêtres, indépendante, meublée ou non, à des personnes tranquilles et solvables. — S'adresser rue de la Ronde 43, au 2me étage, à gauche. 19736-1

Chambre. A louer une chambre à un monsieur solvable. Prix : **10** fr. par mois. — S'adresser à M. J. Boëchat, rue Léopold-Robert 58, au pignon. 19755-1

Chambre. A louer à un monsieur une chambre meublée et chauffée. Belle vue. — S'adresser rue Neuve 10, au pignon. 19754-1

Chambre. A louer de suite une chambre meublée à deux fenêtres, au soleil, à un Monsieur solvable, de toute moralité et travaillant dehors. — S'adresser rue de la Côte 8, au 2me étage
A la même adresse, à **vendre** un joli petit **Chien,** bas prix. 19772-1

Chambre. A louer belle chambre meublée et indépendante, lit à deux places. — S'adresser rue du Progrès 137, au rez-de-chaussée, à gauche.
A la même adresse, à **vendre** un petit établi portatif. 19794-1

Enchères publiques

Le **samedi 10 décembre 1904**, dès 2 heures de l'après-midi, il sera vendu au domicile de **David LEHMANN**, agriculteur, aux **Eplatures** :

Une **faucheuse à 2 chevaux**, une **tourneuse**, un secrétaire, un canapé et une garde-robe.

Les enchères auront lieu **au comptant** et conformément aux dispositions de la loi fédérale sur la poursuite pour dettes et la faillite. H.4140c. 20036-2

Office des poursuites.

Leçons d'anglais

QUI donnerait des leçons d'anglais à un monsieur. — Adresser offres avec prix sous **S. 4144 C.** à **Haasenstein & Vogler**, La Chaux-de-Fonds. 20047-3

COURTIERS

sont demandés de suite pour **agrandissements photographiques** très bon marché. Beaux cadeaux de Nouvel-An. — Ecrire à M. A. DUVERNAY, photographe, **Lausanne.** 20028-3

Lanternes électriques de poche avec batterie extra forte en 3 parties, à fr. 1.45 et 1.95. Convient particulièrement pour étrennes. A partir de 6 pièces, 15 % de rabais. Tout acheteur recevra un cadeau. OF 7983

Bazar de Nouveautés FISCHER, 20039-1 à **Töss** (Zurich).

CADRANS

On offre à faire de suite des **EMAUX** par grandes séries. — S'adres. **Fabrique Schiffmann**, rue des Tourelles 25. 20051-3

A VENDRE magnifique service à déjeuner en porcelaine peinte, ainsi que très beaux services de table manches ébène. Bas prix. — S'adresser chez M. Pipy, Progrès 57, au 2me étage. 20045-3

Lapins

Arrivage régulier de lapins gras vivants; on se charge de les bouchoyer sur demande. — S'adresser **rue de l'Epargne nº 4** (Bel-Air). 20044-3

OFFRES

A vendre à La Chaux-de-Fonds une belle **Maison** à 3 étages, bien située, plein soleil, deux magasins, grand rapport. Prix très avantageux.

A vendre à BIENNE une **Maison** près de la gare, accès facile, grand dégagement pour bâtir; son emplacement, son rapport offre à l'acquéreur de grands avantages.

A remettre le plus tôt possible un bon **atelier de ferblantier** ayant grande clientèle fidèle, l'exploitation étant dans un endroit très industriel et prospère que l'amateur est assuré d'un sérieux rendement. Le temps de la reprise est au gré du preneur.

Plusieurs beaux **logements** de 2 et 3 pièces sont à remettre de suite ou pour époque à convenir. 19532-5

Agence Commerciale et Industrielle
16, Rue de la Serre 16

A vendre deux feuillets, une table de nuit et un fourneau à pétrole (20 francs). 19674
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Forman
contre
Coryza
(rhume de cerveau)
Boîte: 40 cts.
20014-9 dans toutes les pharmacies.

Personne sérieuse demande des journées de couture ou à la maison, pour dames et messieurs, Travail *prompt et soigné*. — S'adresser rue de la Ronde 9, au 2me étage, à droite. 20055-3
A la même adresse, à louer une belle CHAMBRE non meublée et chauffée.

Secrets. Un bon ouvrier connaissant les secrets américains et les jouages demande place de suite, ou, à *défaut, se mettrait sur les secrets* or. — S'adresser rue Léopold-Robert 144, au 3me étage, à droite. 19866-2

Servante. Une jeune allemande cherche une place facile auprès d'enfants. 19896-2
S'ad. au bureau de l'Impartial.

Doreur. Un bon ouvrier, connaissant la partie à fond, ainsi que le dorage américain, cherche place. 19933-2
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Aux graveurs! QUI se chargerait de faire des **Dessins Nouveautés** pour filets émail. Bons prix et discrétion assurée. — Adresser offres sous chiffres **A. B. 20019**, au bureau de l'Impartial. 20019-3

Secrets. **On demande un faiseur de secrets au courant du préparage et de l'achevage. Place stable. Entrée immédiate.** 20040 3
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Graveur. On demande un ouvrier graveur pour l'or. — S'adresser Numa-Droz 143, au 3me étage. 20016-3

Graveur. Dans un bon atelier de la localité, on demande un bon ouvrier graveur-dispositeur, sachant ramolayer; place sans temps perdu. — Ecrire sous initiales **O. F. 20054**, au bureau de l'Impartial. 20054-3

Boîtier or. Un bon **acheveur**, très capable et régulier au travail, est demandé au plus vite. 20035-3
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Emailleurs de boîtes. Dans les ateliers Walther Faivret, rue du Parc 44, on occuperait encore **un ouvrier** sachant limer et polir et une **ouvrière émailleuse.** 20033-3

Servante. **On demande de suite une bonne fille sachant cuire et s'occuper d'un ménage soigné. — S'adresser la matinée seulement, ou après 8 heures du soir, chez Mme Félix Hirsch, rue du Commerce 15.** 20013-3

Servante. On demande pour **Milan** une bonne servante sachant cuire et faire les travaux d'un ménage soigné, pour 3 grandes personnes. Gages 25 fr. Voyage payé. — S'adresser chez les Dames Meyer, Léopold-Robert 39. 20017-3

Servante. On demande pour un ménage de 2 grandes personnes une servante sachant bien cuire, parlant français et connaissant tous les travaux du ménage. On ne lave pas. Gages de 35 à 40 fr. — S'adresser rue de la Serre 22, au 2me étage, après 7 heures du soir. 20021-6

Pivoteur. On offre à faire quelques cartons pivotages 13 et 14 lig. à un bon pivoteur travaillant à domicile. — S'adresser rue de l'Emancipation 47, au rez-de-chaussée. 19926-2
A la même adresse, à vendre un petit fourneau français.

Repasseurs, Remonteurs, Emboîteurs après dorure, sont demandés pour pièces Roskopf extra plates **soignées**. Inutile de se présenter sans preuves de capacités. — S'adresser Comptoir Stüdi & fils, rue D. Jeanrichard nº 13. 19934-2

Finisseuse. On demande une bonne finisseuse de boîtes or; à défaut, pour faire des heures. Entrée de suite. 19935-2
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Remonteur. On sortirait des remontages échappements Roskopf à faire à domicile. — S'adresser rue de la Paix 97, au 1er étage. 19870-2

Polisseuse. On demande une bonne polisseuse de cuvettes. Entrée immédiate. — S'adresser chez M. E. Hofmann, rue du Progrès 68. 19924 2
A la même adresse à vendre ou à échanger contre une fournaise, un grand fourneau inextinguible, ainsi qu'un potager à benzine. Le tout en très bon état.

Polisseuse. Place de suite pour polisseuse de fonds ou cuvettes, sans temps perdu. — S'adresser à M. A. Liechti. **Locle.** 19916-2

Servante. On demande une bonne fille honnête, dans un petit ménage avec 2 enfants. Bons gages. — S'adresser rue de la Serre 43, au 1er étage, à droite. 19897-2

Jeune fille. On demande une jeune fille sachant un peu cuire et parlant le français, pour un ménage sans enfants. — S'adresser à M. Emile Flotron, **St-Imier.** 19889-2

Commissionnaire. On demande une bonne commissionnaire. Entrée de suite. 19904-2
S'ad. au bureau de l'Impartial.

Appartements. A louer de suite ou pour époque à convenir : 19999-3
Un **rez-de-chaussée** d'une pièce et cuisine. **21 fr.** par mois.
Un **2me étage** de 4 pièces, cuisine et dépendances, entièrement remis à neuf et très bien situé. Conviendrait pour **atelier. 46 fr.** par mois.
S'adresser **Etude J. Beljean,** notaire, rue Jaquet-Droz 12.

A louer rue Jaquet-Droz 45 pour le 30 avril 1905 un bel appartement au 3me étage au soleil, tout le confort moderne, 4 pièces et cuisine, salle de bains installée, dépendances. — S'adresser au rez-de-chaussée. H-4135-c 20025-1*

A louer pour cas imprévu et pour le courant de janvier 1905, le **1er étage,** Buissons 17, de 3 pièces, cuisine *et dépendances, lessiverie, cour et jardin,* eau et gaz installés. — Pour le 1er Mai 1905, le **rez-de-chaussée** de la même maison, même logement et dépendances qu'au 1er étage, — S'adresser Buissons 19, au rez-de-chaussée. 20038-3

Chambre. A louer chambre indépendante, à 2 lits, à personne honnête. — S'adresser chez M. Fritz Vuille, rue de l'Hôtel-de-Ville 9. 20004-3

Chambre. A louer de suite une chambre meublée, à demoiselle honnête et travaillant dehors. — S'adresser rue Numa-Droz 45, au 3me étage, à gauche. 20001-3

Chambre meublée est à louer de suite. — S'adresser rue du Parc 77, au 2me étage, à gauche. 20020-3
A la même adresse, **à vendre 1 potager à gaz** (80 fr.)

Chambre. A louer une belle et grande chambre non meublée. — S'adresser rue de l'Industrie 11, au 3me étage. 20043-3

Chambre. A louer de suite ou époque à convenir une chambre bien meublée et indépendante. — S'adresser rue Numa-Droz 113, au 3me étage, à gauche. 20048-3

Chambre. A louer de suite une chambre meublée à un monsieur travaillant dehors. — S'ad. rue du Nord 163, au rez-de-chaussée, à gauche. 20031-3

Appartements. A louer pour fin avril 1905, à proximité de la Gare, un bel appartement de 3 pièces, alcôve, corridor et dépendances, eau et gaz : et un dit de 2 pièces, alcôve, corridor et dépendances. 19877-2
Sad. au bureau de l'Impartial.

Appartement. A louer pour le 30 avril 1905, à des personnes tranquilles un bel appartement de 2 au 3 chambres, bien exposées au soleil, vue magnifique, dépendances, cour et jardin, gaz, électricité. 19204-2
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Appartements. Beaux logements de 3 pièces et dépendances, au soleil, près de la place du Marché, sont à louer pour le 30 avril 1905, à des personnes d'ordre, tranquilles et solvables. Prix modérés. — S'adresser rue du Pont nº 17, au 1er étage, à droite. 19268-2

Logement. **A louer pour le 30 avril un logement de 3 chambres, alcôve et dépendances.— S'adresser à la Boulangerie, rue Numa Droz 96.** 19264-2

Logement. Pour cas imprévu, à louer de suite ou pour époque à convenir un beau logement de 4 pièces, belle terrasse, eau et gaz installés. — S'adresser à M. Albert Stauffer, rue du Parc 90. 19873-2

Logement. A louer pour le 30 Avril 1905 un logement moderne de 3 pièces. - S'adresser rue de Beau-Site 3 (Grenier) au rez-de-chaussée, à droite.

Logement. A louer pour le 30 avril 1904 au centre de la ville, un logement de 3 chambres et dépendances, avec alcôve ; gaz installé. — S'adresser à M. Charles Vielle-Schilt, rue Fritz Courvoisier 29 A. 19914-2*

Chambre. A louer de suite une chambre non meublée. — S'adresser rue Numa-Droz 120, au rez-de-chaussée, à droite. 19928-2

Chambre. A louer de suite une chambre meublée, indépendante et au soleil. — S'adresser rue du Grenier 43, au rez-de chaussée. 19979-2

Sous-sols et Pignons d'une, deux et trois chambres avec cuisine, sont à louer de suite ou pour époque à convenir. Belle situation. — S'adresser bureau de la gérance A. Nottaris, rue du Doubs 77. 19724-2

Pignon. A louer pour fin avril, dans une maison d'ordre et à des personnes tranquilles, un beau pignon de 2 chambres au soleil, dépendances, gaz à la cuisine. — S'adresser, entre midi et 1 heure, et le soir, après 7 heures, rue de la Charrière 29, au 2me étage. 19864-2

Chambres. A louer une ou deux belles chambres bien situées au soleil, avec part à la cuisine. — S'adresser rue Fritz-Courvoisier 36A, au rez-de-chaussée, à droite. 19861-2

Chambre. A louer de suite une petite chambre meublée, au soleil et chauffée ; prix modique. — S'adresser rue du Doubs 137, au 3me étage. 19863-2

Chambre. Une belle grande chambre, à proximité de la poste et des collèges, est à louer à une demoiselle ou dame seule, de toute moralité. 19833-2
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Chambre. A louer une chambre meublée, à un monsieur de toute moralité et travaillant dehors. — S'adresser rue Numa-Droz 68. 19881-2

Chambre. A louer une chambre bien meublée, à des personnes travaillant dehors. — S'adresser rue de l'Est 16-A, au 1er étage, à gauche. 19902-2

Chambre à louer, chauffage central, près de la Poste, à dame ou demoiselle travaillant dehors. 19903-2
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Chambres. A louer de suite belles chambres meublées à des messieurs solvables et travaillant dehors ; pension si on le désire. — S'adresser rue du Premier Mars 15, au 2me étage, à droite. 19920-2

Chambre. A louer de suite belle chambre à 2 fenêtres, bien meublée et indépendante, à personne travaillant dehors. — S'adresser Jaquet-Droz 25, au 1er étage, à gauche. 19778-1
A la même adresse, **à vendre un petit** fourneau et une baignoire.

Chambre. A louer une jolie chambre à un Monsieur solvable et travaillant dehors. — S'adresser rue du Parc 80. 19781-1

Chambre à deux fenêtres, au soleil, est à louer de suite à un ou deux messieurs de toute moralité. — S'adresser à *M. Georges Bæhler, rue du* Parc 90, au 2me étage. 19767-1
A la même adresse, belle machine à coudre à vendre, bas prix.

On demande à louer une **chambre** meublée et indépendante, pour y travailler, située dans le quartier de la Place d'Armes ou des Crêtets. — S'adresser rue de la Promenade 10, au 2me étage. 20046-3

On demande à louer pour courant janvier un APPARTEMENT moderne et confortable de 2 ou 3 pièces, à proximité de la Gare.— Adresser offres à l'Agence Wolf, rue Léopold Robert 7. 19107-3

On demande à louer pour Avril 1905, dans une maison d'ordre, au centre des affaires, un APPARTEMENT de 4 pièces, dont une pourrait servir de magasin, au rez-de-chaussée ou au 1er étage. — S'adr. sous initiales G. C. 17419, au bureau de l'IMPARTIAL. 17419-12*

On demande à acheter un **coffre-fort.** — Adresser les offres à M. Paul JeanRichard, rue du Rocher 20. — Téléphone. 20010-3

On demande à acheter de rencontre deux beaux grands tableaux (paysages). Payement comptant. — S'adresser Industrie 19, au 2me étage, à gauche. 19894-2

On demande à acheter une **contre-basse** usagée, *mais en bon état.* — S'adresser rue Philippe-Henri-Mathey 15. 19892-2

Futaille. On achète toujours de la bonne futaille. — S'adr. à M. C. Pellegrini, Paix 47-49. 17560-56

On demande à acheter une paire de **skis,** en bon état. — S'adresser à M. Emile Baumann, Crêt-du-Locle 49. 19766-1

A vendre 1 beau traîneau moderne, 4 places, état de neuf. — S'adresser de 1 à 2 heures, chez M. Bolle-Landry, rue du Nord. 20006-3

A vendre une paire de boucles d'oreilles (vis), avec véritables perles, valeur 450 fr., cédées pour **250** fr. — Offres par écrit sous **H. D. 20002.** au bureau de l'Impartial. 20002-3

A vendre un grand lit noyer, sommier et matelas usagés. — S'adresser rue du Pont 12, au 2me étage, de 1 à 2 heures, 19998-3

A vendre des tours à guillocher circulaires. Facilités de paiement. — S'adresser Numa-Droz 143, au 3me étage. 20015-3

Occasion. A vendre pour cause de départ quelques beaux lits à fronton Louis XV et Renaissance complets depuis fr. 180, lits de fer à une et deux places, Divans et canapés Hirsch en moquette et damas, lavabos noyer poli, avec marbre et glace depuis 60 fr., Secrétaires noyer poli depuis fr. 80, un magnifique buffet de service ayant coûté 550 fr. cédé à fr. 250, tables Henri II à trois feuillets à fr. 120, plusieurs tables de nuit, une quantité de chaises, des glaces St-Gobain, tableaux et différents autres objets. — S'adresser à la **Salle des Ventes,** rue Jaquet-Droz 13. 20049-3

A vendre un potager à deux trous en très bon état avec accessoires. Très bas prix. — S'adresser rue de l'Industrie 9, au rez-de-chaussée, à droite. 20023

Accordéon viennois 21 touches, 12 basses, est à vendre. — S'adresser à M. F. Droz, rue du Progrès 113, au 1er étage. 19871-2

A vendre une excellente machine à graver. 19876-2
S'adresser au bureau de l'Impartial.

A vendre un bon tour à guillocher circulaire, avec excentrique. — S'adresser à l'atelier W. Grandjean & Cie Epargne 12. 19874-2

A vendre à très bas prix **un tour aux débris** lapidaire presque neuf. — S'adresser à M. Lucien Berger, rue Girardet 15. **Le Locle.** 19885-2

A vendre une jolie mandoline napolitaine. Bas prix. — S'adresser rue du Progrès 68, au 2me étage. 19929-2

A vendre à bas prix deux violons dont un 3/4, une zither, une guitare et plusieurs mandolines. — S'adresrer rue du Nord 13, au 3me étage, à droite. 19921-2

A vendre de suite plusieurs **meubles** façon antique, entièrement sculptés. Occasion exceptionnelle. 19085-8*
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Bonnes MONTRES 4 sont toujours échangées contre bons **Régulateurs garantis.** — Au Magasin **SAGNE-JUILLARD.** Léopold-Robert 38.
Ouvert tous les Dimanches de Décembre.

A vendre un très joli **chien-mouton** noir, bon pour la garde. Bas prix. 19779-5*
S'adresser au bureau de l'Impartial.

A vendre ou à échanger contre des canaris : 2 merles et une grive. — S'adresser rue des Fleurs 5, au 2me étage. 19694-1

A vendre un petit fourneau neuf garni en briques réfractaires et avec tuyaux. 19789-1
S'adresser au bureau de l'Impartial.

A vendre un lit de fer à une personne. — S'adresser rue de la Paix 7, *au premier étage, à droite.* 19790-1

A vendre un excellent **chien de garde.** — S'adresser rue Daniel-JeanRichard 21, au 1er étage. 19726-1

A vendre une machine nickel à arrondir, peu usagée, avec fraises assorties. 19741-1
S'adresser au bureau de l'Impartial.

A vendre une belle commode noyer poli, neuve. — S'adresser rue Numa-Droz 53, au rez-de-chaussée.
A la même adresse, on demande un **apprenti ébéniste.** 19750-1

Perdu un fond or nº 37,882, 14 k., **rue** du Versoix. — Le rapporter, contre récompense, rue du Progrès 13, au 1er étage. 20042-3

Monsieur **Fritz Meyer** et familles remercient bien sincèrement *toutes les personnes qui, de près ou de loin,* leur ont témoigné tant de sympathie dans les jours de deuil qu'ils viennent de traverser. 20034-

Monsieur et Madame **Georges Béguin-Jacot** remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie pendant les jours pénibles qu'ils viennent de traverser. 20037-1

Monsieur **Charles Ducommun** et famille remercient vivement toutes les personnes qui les ont entourés de leur sympathie durant ces jours de deuil. 20041-1

Veillez et priez, car vous ne savez ni le jour ni l'heure à laquelle votre Seigneur doit venir. Math. XXV, 13.

Madame Marie Münch et sa fille Maria, les enfants de feu Henri Münch, Monsieur Henri Münch et ses enfants, à Zurich, Monsieur Auguste Münch (Zurich), Madame veuve Charles Münch (Zurich), et Madame veuve Faigat et ses enfants, à Bienne ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte sensible qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher époux, père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et parent

Monsieur Samuel MUNCH

qu'il a plu a Dieu de retirer à Lui jeudi, a 2 1/4 heures du matin, dans sa 76me année, après une courte et pénible maladie.

La Chaux-de-Fonds, le 8 décembre 1904.

Suivant le désir du défunt, l'ensevelissement se fera SANS SUITE.

Domicile mortuaire: Rue du Puits 13.

La famille affligée ne reçoit pas.

Prière de ne pas envoyer de fleurs.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 20026-2

Laissez venir à moi les petits enfants et ne les en empêchez point, car le royaume des Cieux est pour ceux qui leur ressemblent
Matt. XIX, 14.

Elle est au Ciel et dans nos cœurs.

Monsieur et Madame G. Rickli et leur enfant Marguerite, Monsieur et Madame Uli Rickli-Balsiger, Madame veuve Haas-Pupikofer, Monsieur et Madame Fritz Müller-Haas et leurs enfants, Monsieur et Madame Hoffmann-Haas, à Bienne, Monsieur et Madame C. Kammermann à Schüpfen, font part à leurs amis et connaissances du départ pour le Ciel de leur chère et bien aimée petite fille

JEANNE-MARIE

survenu à l'âge de 4 ans, après une courte maladie.

La Chaux-de-Fonds, le 7 Décembre 1904.

L'ensevelissement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu **Vendredi 9** courant, à 1 h. après midi.

Domicile mortuaire, rue Neuve 7.

On ne reçoit pas.

Une urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 19999-1

Ma grâce te suffit.
II Cor. XII, 9.

Madame Henri de Meuron, Monsieur et Madame Louis de Meuron et leurs enfants, Madame et Monsieur Samuel de Perregaux et leurs enfants, Monsieur et Madame Abel de Meuron et leurs enfants, Monsieur Jämes de Meuron, Mesdemoiselles Marthe, Elisabeth et Gabrielle de Meuron, Madame Berthoud-Coulon, les enfants de Madame et Monsieur Frédéric DuPasquier, Madame et Monsieur Ferdinand DuPasquier et leurs enfants, Monsieur et Madame Alphonse Berthoud et leurs enfants, Monsieur et Madame Edouard Berthoud et leurs enfants, Monsieur et Madame Henri Berthoud et leurs enfants, Monsieur et Madame Charles Berthoud et leurs enfants, Monsieur et Madame Auguste Berthoud et leurs enfants, ont la douleur d'annoncer à leurs parents et amis la perte qu'ils font en la personne de H-6032-N

Monsieur Henri DE MEURON, pasteur

leur cher mari, père, grand-père, fils, frère et oncle, que Dieu a repris à Lui, après de longs mois d'épreuve, le 7 décembre 1904, dans sa 64me année.

L'ensevelissement aura lieu à SAINT-BLAISE **Samedi 10** courant, à 1 heure après midi.

Prière de ne pas envoyer de fleurs.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part. 20039-2

AVIS OFFICIELS DE LA COMMUNE DE LA CHAUX-DE-FONDS

Vaccinations d'office

Le Conseil communal avise le public que conformément aux prescriptions de la loi sur les vaccinations et revaccinations d'office du 30 janvier 1900, il sera procédé à la vaccination d'office de tous les enfants non vaccinés qui n'ont pas pu être présentés le lundi 5 décembre courant.

A cet effet les parents ont l'obligation de les présenter le **Samedi 10 Décembre 1904**, dès les 4 heures de l'après-midi, au Collège Primaire, au Collège de l'Abeille ou au Collège de la Promenade, où des vaccinateurs d'office fonctionneront.

Les contrevenants à cet avis seront poursuivis conformément à la Loi.

19962-2 CONSEIL COMMUNAL.

PHARMACIE COOPÉRATIVE

9, RUE NEUVE LA CHAUX-DE-FONDS RUE NEUVE 9

NOUVEL ARRIVAGE

l'HUILE de FOIE de MORUE PURE

de BERGEN

Un achat important nous permet de livrer cet article au prix le plus réduit.

La Pharmacie est ouverte tous les dimanches jusqu'à midi. 6 15185-38

GRANDE EXPOSITION DE JOUETS

☞ **Le magasin agrandi, est bien assorti en**

Chemins de fer — Soldats — Forteresses — Ecuries
Tirs Eureka — Moteurs et sujets — Animaux — Jeux

SPÉCIALITÉ de POUPÉES:

Bébés Jumeaux — Paris Bébés — Bébés cosmopolites — Bébés prodiges
Bébés marcheurs, etc. — Poupées habillées — Poupées bois
Poupées incassables

Lits en fer Habillements pour poupées Poussettes de poupées **Berceaux**

Buffets et commodes en chêne — **Chambres et meubles — Magasins — Potagers — Ménages émaillés et Ménages en porcelaine**, etc., etc. 1404-43

Chars — Chevaux à balançoires — Brouettes
Glisses Traîneaux pour enfants **Luges**

AU BAZAR NEUCHATELOIS

Escompte 3 % Place Neuve **Téléphone**

Réparations de Poupées articulées

IMMENSE CHOIX de

Cols, Colliers et grandes Étoles

DE FOURRURES 18611-1

FINES NUANCES, Brunes, Grises, Beiges et Noires

de 5 à 35 Fr.

Couvertures de poussettes, Tapis, Chancelières, Descentes de lit

MAGASIN LOUIS HAAS

RUE LÉOPOLD-ROBERT 15

à côté de l'HOTEL DE LA FLEUR DE LYS

Salut Charles,

comme tu as mauvaise mine!

— Es-tu malade? as-tu la **variole?**

— Oh. Non! si ce n'était que ça!... Pense donc que j'ai oublié mon parapluie et je ne sais pas où. Comme c'était un cadeau de ma belle-mère, ma femme va me faire une belle scène!

— *Mais non, mais non.* Ça m'est aussi arrivé hier après-midi. Je suis allé me faire vacciner, il y avait au moins 150 personnes, j'étais tellement émotionné qu'en partant j'oublie mon parapluie. Eh bien, mon vieux, quand je rentre à la maison, mon parapluie y était déjà, le Dr l'avait envoyé.

— Ça c'est épatant, mais comment le docteur a-t-il vu que c'était ton parapluie?

— C'est tout simple, le mien porte une petite plaque argent avec mon nom et mon adresse. 19923-2

— C'est bien, mais ça doit coûter cher!

— Rien du tout, au contraire, tu n'as qu'à acheter ton parapluie à **l'Edelweiss, rue Léopold-Robert 9,** tu reçois gratuitement une petite plaque argent avec ton nom gravé ainsi que ton adresse.

— Merci du renseignement, comme je dois déjà y aller pour une **fourrure,** je vais en profiter. Salut!

COMMERCE DE COMBUSTIBLES

GROS **Henri VOIROL** DÉTAIL

38, RUE de l'HOTEL-DE-VILLE 38

Demandez Téléphone n° 212

Anthracite belge, première qualité, et pour fourneaux inextinguibles. — Houille en morceaux, première qualité. — Briquettes de lignite rhénane. — Charbon de foyard. — Coke de chauffage et pour émailleurs, se vend au même prix qu'à l'usine à gaz. — Bois de foyard, première qualité, sec, bûché ou non. — Bois de sapin sec. — Gros déchets de bois, 3 fr. 40 les 100 kg. — Sciure extra sèche. — Tourbe première qualité, par bauge et par sac. — On reçoit les commandes dans les magasins suivants:

Epicerie rue du Jura 4
Boulangerie rue du Crêt 24
Boucherie rue du Grenier 36
Commerce de vins rue de la Paix 51
Café de Tempérance rue Numa-Droz 120
Débit de sel rue du Doubs 61
Boulangerie rue du Nord 52 19043-5
Boulangerie rue du Puits 16

Demandez les prix-courants dans tous les dépôts. — On livre dans tous les quartiers de la ville. — Pour les clients qui prennent depuis 500 kilos, on se charge de peser la marchandise à domicile. — Vente au comptant.

Se recommande, **H. VOIROL.**

Attention!

Voulez-vous être chic avec peu d'argent?

achetez vos Confections

à CRÉDIT Par ACOMPTE

Pour Dames

Costumes, Jaquettes, Manteaux
Jupons Blouses 18879-4

Fourrures

Pour Messieurs

Complets, Pardessus, Pèlerines

Chaussures

A. MANDOWSKY

6, PLACE NEUVE 6

Boucherie-Charcuterie Ed. Schneider

RUE DU SOLEIL 4 15842-6

BŒUF 1re qualité depuis **75** c. le demi-kilo

Beau gros VEAU 1re qualité à **70** et **75** c. le demi-kilo

PORC FRAIS *salé et fumé bien conditionné.*

LARD GRAS *à fondre à* **60** *cent. le demi-kilo.* **Boudin. Wienerlis**

Grand choix de **LAPINS** 1re qual. à **85** cent. le demi-kilo

Saindoux à fondre. à 80 c. le demi-kilo. **Saindoux fondu,** à 80 c. le demi-kil.

Attention!

Une maison pouvant fournir les plus hautes garanties demande un fabricant sérieux, disposé à entreprendre la fabrication par grandes quantités de montres Système Roskopf **avec combinaison simple.** Un premier ordre de 5000 pièces serait donné. — Offres par écrit, sous **F. R. & C° 19822,** au bureau de l'Impartial. 19822-3

Employez pour votre usage journalier le 19862-4°

Savon désinfectant et le Vinaigre de toilette

aux antiseptiques combinés

Si vous voulez éviter la contagion en cas d'épidémie, Ces deux produits absolument supérieurs quant à leurs propriétés antiseptiques et d'une odeur agréable sont en vente, ainsi que divers **désinfectants pour appartements, magasins, fabriques, etc., etc.**

A la Pharmacie BUHLMANN

7, Rue Léopold-Robert, 7

ROSKOPF

On cherche **10 remonteurs-acheveurs** et 2 **régleuses** pour sur place. Ouvrage suivi et lucratif. — Adresser les offres à M. CLarles Abrecht, fabricant d'horlogerie, **Lengnau,** près Bienne. 20008-3

MONTRES ◆ égrenées

Montres garanties

Tous genres. **Prix réduits** Beau choix.

F.-Arnold Droz

Jaquet-Droz 39, Chaux-de-Fonds

1693-66

Tour à guillocher

A vendre à très bas prix un tour à guillocher avec tous ses accessoires ancien système mais en bon état. — S'adresser à M. Leuba-Yersin, à **Fleurier.** 19890-2

Maison à vendre

à BIENNE

de bon rapport, jolie situation dans une des rues principales, coin de rue, quartier d'avenir, 3 appartements de 4 pièces et 1 de 2 pièces, 1 magasin, les cuisines et dépendances, bien exposée au soleil; gaz, eau et jardin d'agrément. Prix très avantageux pour cause de départ. — Pour tous renseignements, s'adresser par écrit sous chiffres **R. 222,** Bureau Transit Poste, **Bienne.** 18768-3

CORCELLES

A louer de suite un bel appartement de 4 chambres, chambre haute, jardin, buanderie. Belle vue sur le lac et les Alpes. Eau et gaz. Arrêt du Tram. — S'adresser à M. H. Gerber, entrepreneur, à Corcelles. 13536-16*

A LOUER

pour le 30 Avril 1905:

Léopold-Robert 7, 3me étage, 3 pièces, corridor, cour et dépendances. 17543-12*

Léopold-Robert 7, 2me étage, 3 pièces, corridor, cour et dépendances.

Doubs 149, 1er étage, 3 pièces, avec corridor, alcôve, lessiverie, cour et part au jardin. 17546

Doubs 149, 3me étage, 3 pièces avec corridor, alcôve, lessiverie, cour et part au jardin.

Eplatures (Bonne-Fontaine), 1er étage, 3 pièces, cuisine et dépendances, lessiverie, cour et part au jardin. 17547

Doubs 5, sous-sol, 2 pièces et dépendances, lessiverie et cour 17548

S'adresser à M. **Henri Vuille, gérant,** rue St-Pierre 10.

A louer

pour tout de suite ou époque à convenir:

Charrière 64-bis, 3me étage de 3 pièces et bout de corridor éclairé. Eau et gaz installés. Lessiverie et cour. 500 fr.

S'adresser à M. **Louis Leuba, gérant,** Jaquet-Droz 12. 19149-2

!ÉTRENNES!

A titre de réclame et jusqu'à nouvel avis

toute personne qui nous enverra un portrait quelconque recevra pour le Nouvel-An un superbe 19812-3

Agrandissement

retouché artistiquement et inaltérable.

Prix de l'agrandissement monté sur carton:

12 Francs

au lieu de **35 francs.**

Prix du **cadre riche** avec passe-partout et glace, mesurant **50×60 cm.**

8 Francs

au lieu de **15 francs.**

La Photographie pour Tous

54, Rue du Stand

☞ **GENÈVE** ☜

Au Bric à Brac

Vente d'habits usagés, chemises et caleçons à très bas prix, **Rue du Collège 19 et Place Dubois.** 19219

Occasion unique

Occasion unique

La fin de saison aux

Magasins de l'Ancre

Toutes les confections sont vendues avec rabais

20022-2

Choix magnifique en confections pour Dames et fillettes

dont chacun doit profiter

BRASSERIE

Métropole

TOUS LES JOURS
dès 8 heures du soir. A-25

CONCERT

— ENTRÉE LIBRE —

Tous les Vendredis, **TRIPES**

Boulangerie-Pâtisserie

Alfred SCHNEIDER-ROBERT

Rue Fritz-Courvoisier 18.

Tous les matins, **Petits Pains au lait.**
Lundi, **Gâteau au fromage** et **Sèche.**

On porte à domicile.
20003-3 Téléphone.

Dr Perrochet

Léopold-Robert 31

vaccine

Tous les jours, de 1 à 3 heures.
19937-3

Aux parents!

Une honorable famille de l'Emmenthal prendrait un ou deux **jeunes garçons** pour apprendre l'allemand. Ecoles secondaires. Vie de famille. — Pour plus de renseignements, s'adresser à MM. Droz frères, Promenade 10, au 2me étage, entre midi et 1 h. et le soir après 8 h.
19409-1

Monteurs de boîtes

Une fabrique de boîtes or intéresserait un acheveur très capable et de toute moralité. Eventuellement on l'associerait. — Adresser offres sous chiffres **A. 4086 C.** à **Haasenstein & Vogler, La Chaux-de-Fonds.**
Inutile de postuler sans références de premier ordre. 19845-5

Attention!

Poupées. Réparations et Perruques comme les années dernières. — C'est **9, rue de la Chapelle 9.** — Se recommande,
19634-1 **LANGEL**, coiffeuse.

Commis

Un jeune homme ayant terminé son apprentissage cherche place où il aurait l'occasion de se perfectionner. — Adresser offres sous chiffres **R. X. 19887,** au bureau de l'Impartial. 19887-1

ITALIEN

Quelle dame donnerait des leçons d'italien deux ou trois soirs par semaine, à raison d'une heure par soir ?
S'ad. au bureau de l'Impartial. 19878-2

Pensionnaires

On demande bons pensionnaires. — S'adresser **rue de la Serre 105.** 20012-3

Entrepôts

A louer de suite ou pour époque à convenir 2 grands entrepôts, rue de la Serre 92. — S'adresser au bureau de la gérance A. Nottaris, rue du Doubs 77. 19725-4

Lisez dans le „Gribouille"
Numéro 4

LA RÉPONSE au „Guguss"

En vente partout, **10 cent.** 20000-1

Café-Brasserie du 1er Mars

J'ai l'avantage d'informer mes amis et connaissances et le public en général que dès ce jour j'ai repris le 20009-12

Café-Brasserie du Premier-Mars

Salle complètement remise à neuf. Consommations de premier choix. Service prompt et actif. **BIERE renommée de la Brasserie du Pont, à St-Imier.**
Se recommande, **Jules Rutti.**

Véritables FOURRURES

naturelles garanties

Modèles exclusifs de grande nouveauté 18611-1

Cols, Etoles et Manchons

ce qui existe de plus fin dans les Fourrures riches et soignées. Prix très avantageux.

COLS de Fourrures, s'adaptant sur tous les Manteaux pour HOMMES et Garçonnets

TOQUES et BONNETS de Fourrure pour Dames et Messieurs

Magasin LOUIS HAAS

Rue Léopold-Robert 15

à côté de l'Hôtel de la Fleur de Lys.

Grandes caves à louer

dans la nouvelle halle aux marchandises de la gare de La Chaux-de-Fonds, 1000 m² à partager suivant convenance. — S'adresser au Chef de gare. H-6012-N 20024-3

GRANDS LOCAUX 200 m²

à louer de suite ou époque à convenir

par leurs situations exceptionnelles et à proximité de la gare des marchandises, conviendraient pour entrepôts, ateliers ou tous autres genres d'industries. Distribution au gré des amateurs. On offre également à louer très **grande CAVE**, ainsi qu'une **REMISE**. — S'adresser rue Léopold-Robert 112, au premier étage. 19875-5

Hôtel du Soleil

Tous les JEUDIS soir
dès 7 ½ heures,

Souper aux tripes

TOUS LES JOURS
SAUCISSES de FRANCFORT
avec Meerrettig.

Belle SALLE au 1er étage pour Sociétés.
15901-33 Se recommande, **J. Buttikofer**

1er Concert d'Abonnement
Mardi 13 Décembre 1904
à 8 ¼ heures,
AU TEMPLE

Mlle CLOTILDE SCAMONI
VIOLONISTE

L'ORCHESTRE de LAUSANNE

Prix des places: *Galerie, 4, 3, 2.50 et 2 fr.— Amphithéâtre, 2.50 et 2 fr. — Parterre, 1 fr.*

Abonnements aux deux Concerts de la Saison : *Galerie de face, 5 fr. — Galeries de côté et Amphithéâtre, 4 fr.*

RÉPÉTITION: 2 heures.— Entrée, **1 fr.**

Billets: M. Léopold Beck, dès le Mardi 6 décembre. 19508-2

Pensionnaires

On prendrait encore 2 ou 3 messieurs; pension soignée. — S'adresser rue de la Paix 7, au 1er étage, à droite. 19791-2

Grand Magasin

avec ou sans logement est H-12825-J

à louer

au centre des affaires **d'une grande localité horlogère prospère et d'avenir.** — S'adresser à M. **Paul-V. Mathez, Tramelan.** 19925

Café-Restaurant du JURA

rue Fritz Courvoisier 22.

SAMEDI SOIR, dès 7 ½ heures

Souper aux Tripes

On sert pour emporter.

20018-2 Se recommande.

Coupons de Soie

Toujours grand choix de Coupons de soie dans tous les genres, Prix très avantageux. — Se recommande. — **Mme A. Krummenacher,** rue Numa-Droz 11, au 2me étage. 10676-4

Laines et Cotons

Beau choix de laines en tous genres, chez Mme NICOLET, **Crêt 22.**
Simple en écheveaux. 19795-5

Apprenti

Un jeune homme libéré des écoles, ayant reçu une bonne instruction et possédant une belle écriture, pourrait entrer de suite en qualité d'**apprenti commis** à l'**Usine des Reçues.**— Rétribution immédiate. 19752-1

GRANDS MAGASINS
DU
Panier Fleuri
les mieux assortis en
Jouets fins et ordinaires

SPÉCIALITÉ DE
Moteurs
et 12561-204
Presses à imprimer

Grands Meubles
pour enfants et poupées
Voir les étalages!

Plantages

On entreprendrait des plantages ancre à défaut, des pivotages en tous genres.
S'ad. au bureau de l'Impartial. 19888-1

A louer pour fin Avril

un **logement** de 4 pièces avec cuisine, chambre de bain, lessiverie et jardin, situé rue du Nord. — S'adresser au Magasin E. Bolle-Landry. 20005-3

A remettre à Genève

ancien et bon **Commerce de Produits alimentaires, Comestibles, Fruits,** etc. Situation centrale. Nombreuse clientèle. Bénéfices, 7000 fr, Reprise, **7000 fr.** Loyer, 800 fr. — S'adresser à **L. Rusillon,** Corraterie 6, **Genève.** 20032-3

Café-Restaurant

EMILE LINIGER

7, Rue de l'Hôtel-de-Ville, 7

(anciennemet Café Jacob Streiff)

Grande Salle pour Sociétés à disposition.

19732 Se recommande.

Dictionnaire. A vendre le grand Larive & Fleury, dernière édition, presque neuf, valeur 100 fr., cédé pour 60 fr. au comptant ou 65 fr. payables en plusieurs termes. — S'adresser à M. H. Guinand, instit., Grandes-Crosettes 2.
19701-1

Société Kaiser pour le commerce de **Cafés**

Torréfaction de Cafés la plus importante de l'Europe

Vente directe aux consommateurs - 1000 Succursales de vente

CAFÉS bruts et rôtis, en grand choix
THÉS de Chine et de Ceylan 18446-1
CACAOS garantis purs
CHOCOLATS garantis pur cacao et sucre.
BISCUITS en grand choix
ESSENCE de Café

VENTE AU COMPTANT
avec **5% RABAIS**

Succursale de vente à la Chaux-de-Fonds: **Place Neuve 6**

On moud au Magasin. **Expéditions au dehors par colis postaux.**

Commune de La Chaux-de-Fonds

Les projets du plan d'extension de la ville I et II, côté Ouest, comprenant le quartier des Eplatures jusqu'aux Forges, sont déposés au bureau des Travaux publics, Juventuti, où les intéressés peuvent en prendre connaissance.

Les personnes qui estimeraient être en droit de faire opposition ou de soulever des objections aux projets sus-nommés, devront faire parvenir au Conseil communal, jusqu'au 6 septembre 1904, au plus tard, leurs observations écrites et motivées. 12607-2

La Chaux-de-Fonds, le 6 Août 1904.

Conseil Communal.

Boulangerie-Pâtisserie PONTIUS

23, rue Numa Droz 23.

Vient d'arriver, Véritables **Biscômes d'Appenzell** (Appenzeller fladen)

Le Mercredi et le Samedi, sur la **Place du Marché,** devant le **Bazar Parisien.** Spécialité de **ZWIEBACHS, PAINS d'ANIS, GOUGELHOPFS d'Alsace, BOULES de BERLIN** et tout ce qui concerne la **PATISSERIE,** Garanti Beurre naturel. 279-4

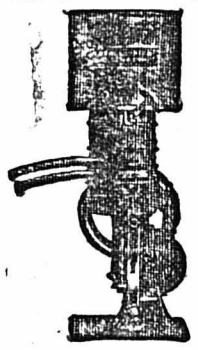
TÉLÉPHONE Se recommande, **Jules PONTIUS.**

FRITZ MARTI SOC. ANON.

WINTERTHUR

Articles et installations pour l'Industrie laitière.

ÉCRÈMEUSES DE BERGEDORF



Barattes
Malaxeurs
Refrigérants
Boëlles et Bidons
Brantes
Caillettes de veaux
Présure liquide et Présure en poudre
Toiles à fromage
Cercles à fromage

DEMANDEZ LES PRIX-COURANTS

MACHINES AGRICOLES

Représentant: **Ch. PERRIER,** Saint-Blaise.
Sous-Agent: **Ele JAVET,** Mécanicien, St-Martin. 11634-4*

Blanchisserie Américaine

Mme Elise Ællen

10—RUE JAQUET DROZ—10

au 3me étage. 12718-1

Technicien-Calibriste

est demandé par importante fabrique de montres. Connaissances supérieures exigées. — Offres par écrit sous chiffres **A. 8231 J. à Haasenstein & Vogler, St-Imier.** 12519-1

Séjour d'été

A louer 2 belles **chambres** meublées avec pension. Bon air, jardin. Occasion de prendre les bains du Lac. — S'adresser à Mme Alfred Gauthey, Prélaz, **Colombier.** 12715-2

Ferme

A louer pour le 23 avril 1905, une ferme sise au **Mont-Sagne** (6 vaches et 1 cheval. — S'adresser à Mlle Ester Reichenbach, à **Renan** (Jura-Bernois). 12846-2

A LOUER

pour de suite ou époque à convenir, rue de l'Hôtel-de-Ville, des **locaux** pour atelier de gros métiers, soit maréchalerie, menuiserie ou autres similaires.

Ces locaux seraient également remis, en tout ou en partie pour un commerce de légumes ou pension alimentaire, ayant déjà été utilisés comme tels.

S'adr. au notaire A. BERSOT, Léopold-Robert 4. 12630-2

A louer

Atelier pour horlogerie

à 20 places, si on désire avec appartement. Prix modéré. — Adresser les offres à M. Dalmer, **Perles** (Bienne). 12614-8

DOMAINE

On demande à acheter ou à louer un domaine pour la garde de 8 à 10 vaches. — Offres par écrit, sous initiales **J. X. 12696,** au bureau de l'Impartial. 12696-1

Petite Maison

de 3 appartements, avec belle écurie, grange et remise, au centre du village, à vendre pour cause de décès. — S'adr. par écrit sous **A. C. 12660,** au bureau de l'Impartial. 12660-1

VILLA

On demande à acheter une petite villa avec vignes. Belle situation au bord du lac de Neuchâtel. — Adresser les offres avec prix, sous **Y. Z. 12913,** au bureau de l'Impartial. 12913-3

Plaies aux jambes

Un Certificat parmi un grand nombre d'autres (d'après l'original):

Madame **Ammann,** à **W.** (canton de Thurgovie), écrit: « Veuillez, s'il vous plaît, m'envoyer de nouveau une dose de **VARICOL,** j'ai obtenu un **succès surprenant** ce printemps, attendu que pendant plusieurs années je ne pouvais presque jamais marcher. Maintenant **j'ai pu de nouveau travailler pendant tout l'été,** comme si je n'avais jamais eu mal aux pieds. Je vous dois mes meilleurs remerciements et recommande volontiers votre onguent aux autres personnes souffrantes.

LE VARICOL (Brevet nº 14,133) du Dr **J. Göttig,** pharm., à **Bâle,** est en ce moment le meilleur remède spécial recommandé et ordonné par les médecins contre les varices et leurs abcès, les hémorrhoïdes douloureuses, les blessures difficiles à guérir, etc. En usage dans différents Hôpitaux. — Prix par pot, **3 fr.** Brochures gratis. En vente dans la plupart des pharmacies ou directement contre remboursement chez le Dr **Göttig,** pharm., à **Bâle.** H-4386-Q 12945-26

A LOUER

de suite:

Parc 17. Grand local pour boucherie ou autre genre de commerce. — Appartement de trois cabinets avec terrasse, 550 fr. — Sous-sol, 20 fr.
Parc 3. Local au sous-sol, 12 fr.
Fritz-Courvoisier 29. Rez-de-chaussée de deux chambres, 30 fr. — 1er étage, même logement, 32 fr.
Fritz-Courvoisier 29-b. Rez-de-chaussée de trois chambres, 38 fr.
Ronde 43. Sous-sol, 12 fr. — 2me étage de trois cabinets, 37 fr. 50. — 2me étage de trois chambres, 40 fr. — Pignon, 33 fr., pour le 31 août.

Pour le 31 octobre:

Parc 1. Logement d'une grande chambre, un cabinet et cuisine, 36 fr. 25. — Une grande chambre et un cabinet à l'usage de comptoir, 30 fr. 85.
Fritz-Courvoisier 29. 2me étage de 4 chambres, 580 fr.
Fritz-Courvoisier 29-b. Pignon de deux chambres, 31 fr. 25.
Jaquet-Droz 58. Pignon de deux cabinets, 26 fr. 25.
Nord 59. Entresol de 3 chambres, 33 fr.
Petites-Crosettes nº 1. Logement de deux chambres, jardin potager, 22 fr.

S'adresser bureau Schœnholzer, Parc 1, de onze heures à midi. 12941-3

A LOUER

pour le 31 Octobre 1904:

Léopold Robert 84, deuxième étage de 3 chambres et bout de corridor. — 670 fr. 11903-6
Serre 103, rez-de-chaussée de 3 chambres. — 480 fr.
Serre 105, deuxième étage de 3 chambres. — 520 fr.
Parc 74, premier étage de 3 pièces, alcôve, balcon. — 650 fr. 11904
Parc 77, troisième étage de 4 pièces et terrasse. — 700 fr. 11905
Parc 100, deuxième étage de 3 pièces et balcon. — 625 fr. 11906
Numa Droz 141, 4me étage de 3 belles chambres et grande alcôve. — 540 fr.
Numa Droz 143, rez-de-chaussée de 4 pièces. — 575 fr. 11907
Nord 129, deuxième étage de 3 pièces, alcôve, balcon. — 500 fr. 11908
Nord 149, rez-de-chaussée de 3 pièces à 2 fenêtres. — 520 fr.
Temple Allemand 109, rez-de-chaussée, magasin, 3 chambres et cuisine, pour commerce de légumes, vins, etc. 11909
Paix 76, troisième étage de 3 pièces et bout de corridor. — 580 fr. 11910
Daniel JeanRichard 13, rez-de-chaussée de 3 pièces et cuisine.
Daniel JeanRichard 13, premier étage de 2 pièces, pour bureaux ou comptoir.
Daniel JeanRichard 13, troisième étage, logement et atelier de 6 pièces. 11911
Stand 6, logement de 3 pièces et atelier de 7 fenêtres et cuisine. 11912
Fritz Courvoisier 40, deuxième étage de 4 grandes chambres. — 625 fr.
Fritz Courvoisier 40, rez-de-chaussée, magasin et 2 chambres. — 450 fr. 11913
Crétêts (maison Jaquet, charpentier), plusieurs beaux logements de 3 grandes pièces et bout de corridor, de 500 à 600 francs avec balcon. 11914
Manège 16, premier étage de 3 grandes chambres, remis complétement à neuf; parquets, gaz, lessiverie, cour et jardin. 11915

S'adresser à **M. A. Guyot, gérant,** rue de la Paix 43.

BAUX à LOYER en vente à la librairie A. COURVOISIER.

IMMEUBLES à vendre

En vue de liquider une indivision, on offre à vendre à La Chaux-de-Fonds:

A) **Une maison de rapport** avec beaux appartements, jardin, située rue du Parc 47, au centre de la ville, à proximité de la Place de l'Ouest. Revenu annuel: 6080 fr. A céder pour 100,000 fr. environ.

B) **Un massif de beaux terrains à bâtir,** de 1925 m², situés à Gibraltar. Prix très modéré. H-1921-C 8986-8

S'adr. en l'Etude des **notaires Barbier & Jacot-Guillarmod,** rue Léopold-Robert 50, à La Chaux-de-Fonds.

A louer

pour le 31 Août 1904 ou plus tard

Nord 50, appartement de 3 pièces, cuisine, plus un **magasin contigu.** Conviendrait pour magasin alimentaire ou autre commerce.

S'adresser à M. **Charles-Oscar DuBois,** gérant, Parc 9 12509-6

TIR Chasse

ESCRIME Illumination

Seul autorisé pour l'entretien et Dépôt des Armes militaires

Fusils, Carabines, Floberts, Revolvers.
Munitions en tous genres.
Floberts à air pr tir en chambre.
Fusils et **Articles de chasse.**
Munitions tous systèmes.
Plombs, etc., etc.
Fleurets, Masques, Gants et articles divers pour **l'ESCRIME**
Feux d'artifices et d'**Illumination.**
Accessoires et Munitions en tous genres 13391-9
Réparations. Prix modérés.

CH. REYMOND

Armurier patenté

Rue Numa-Droz 59

La Chaux-de-Fonds.

Location d'armes pour Représentations théâtrales

A LOUER

pour le 31 Octobre 1904

Collège 10, 2me étage, 3 pièces, alcôve éclairée, corridor et cour. 10104-17*

S'adr. à M. **Henri Vuille, gérant,** rue St-Pierre 10.

SERTISSAGES. On sortirait des moyennes pour petites pièces bon courant. Pierres fournies. 12814-2
S'adresser au bureau de l'Impartial.

ASSURANCES Pour renseignements s'adr. **VIE** à M **Ch. RYSER-BOURQUIN,** Commis-Greffier, la Chaux-de-Fonds. 8799-69*

Placements. Si vous voulez trouver une place en Suisse ou à l'Etranger, adressez-vous au Bureau International de Placement, **Léopold Robert 7.** 12406-41

Prêts sur gages, Horlogerie, Bijouterie, Meubles et Marchandises de toute nature, à la **Banque de Prêts sur gages,** 12405-61
7 — RUE LEOPOLD ROBERT — 7.

LIMES. On vendra samedi sur la Place du Marché, un grand choix de limes de tous genres. Limes de 1er et 2me choix. Très bas prix. 12785

Emboîteur bien au courant de la mise en boîte après dorure petites et grandes pièces, demande place de suite ou pour l'automne. — S'adr. chez M. J. Bourquin-Huguenin, rue du Marché 22, **Bienne.** 12678-1

Mécanicien sérieux cherche place dans fabrique ou atelier; à défaut, prendrait tout autre emploi analogue. Prétentions modestes. 12817-1
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Guillocheur connaissant son métier à fond, demande place ou pour faire des heures. 12657-1
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Avivages. Une personne consciencieuse se recommande aux fabricants pour des avivages de montres argent. Travail prompt et soigné. — S'adresser rue du Temple-Allemand 83, au sous-sol. 12709-1

Boulanger sérieux et capable, sachant travailler seul, cherche place. — S'adr. à M. H. Hurlimann, Boulangerie, rue de la Côte 9. 12724-1

Ouvrier âgé de 25 ans, ayant appris la **fabrication des chaudières à vapeur,** ainsi que la **serrurerie en bâtiments,** cherche place de suite; à défaut, comme **chauffeur** ou tout autre emploi.— S'adresser par écrit à M. Fernand Protté, Hôtel de Tempérance. 12682 1

On cherche place dans un magasin de la localité pour un jeune Allemand, âgé de 16 ans et de toute moralité. — S'adresser **rue du Puits 4,** à la boulangerie. 12706-1

Jeune fille de la Suisse allemande demande place dans un ménage soigné où elle pourrait apprendre à cuire. — S'adr. à Mme Feuz, Hôtel-de-Ville 16. 12665-1

Journalière. Jeune fille forte et robuste demande des journées pour laver, écurer ou faire des heures. — S'adresser rue de la Ronde 43, au premier étage, à gauche. 12670-1

Assujetti. Un assujetti boulanger est demandé de suite. 11332-14* S'adresser au bureau de l'Impartial.

Jeune fille. Bonne famille de **Bâle** recevrait une jeune fille de 16 à 18 ans pour aider au ménage. Bonne occasion d'apprendre l'allemand; deux ou trois leçons lui seraient données par semaine. Elle recevrait petit gage. — Pour renseignements, s'adresser rue du Nord nº 147, au 2me étage, à droite. 12603-1

Commis. Dans une fabrique de boites argent et métal, on demande un bon commis et un bon **estampeur.** Capacités et moralité sont exigées. — S'adresser à MM. Girardin & Cie, à **St-Imier.** 12676-1

Guillocheur. On demande un bon guillocheur. — S'adr. à l'atelier rue des Sorbiers 13, au 2me étage. 12677-1

Remonteur est demandé pour faire la mise en boîte après dorure et terminage de la boîte. — S'adresser rue du Temple Allemand 89, au troisième étage. 12666-1

Graveur. Un bon ouvrier dispositeur, pouvant mettre la main à tout genre de travail, trouverait de l'occupation de suite, 12658-1
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Graveur. On demande de suite pour un coup de main un graveur sachant bien faire le mille feuille. — S'ad. rue Numa-Droz 96, au 2me étage. 12711-1

Ebauches. On demande quelques bonnes ouvrières d'ébauches.
S'ad. au bureau de l'Impartial. 12664-1

Sertisseuse. On demande une bonne sertisseuse à la machine. — S'adresser Fabrique de Beauregard, Ravin 11. 12725-1

Sommelière. On demande de suite une bonne sommelière, active et présentant bien. 12791-1
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Cuisinière à côté de femme de chambre est demandée pour le 1er Septembre. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 12662-1

Jeunes filles. On demande plusieurs jeunes filles pour leur apprendre une partie de l'horlogerie. — S'adresser rue de la Ronde 20, au 1er étage. 12708-1

Une jeune fille est demandée pour l'Allemagne du Sud, au courant des travaux du ménage. Voyage payé. — Adresser offres rue des Terreaux 8, au 1er étage. 12710-1

Commissionnaire est demandé chez MM. Eggimann & Cie, décorateurs, rue du Doubs 135.

Commissionnaire. Le Comestibles **A.** Steiger, rue de la Balance 4, demande un commissionnaire célibataire, muni de bonnes références et pouvant s'occuper des travaux du magasin. 12695-1

Apprenties. On demande une ou deux jeunes filles comme apprenties **lingères;** elles seraient logées et nourries. — S'adr. rue du Pont 34, à gauche. 12707-1

Apprentie. On demande de suite ou plus tard une apprentie p les débris soignés. — S'adresser à Mme Kofmehl rue du Manège 17. 12835-1

On demande une personne pouvant disposer de quelques heures **le samedi** pour le nettoyage d'un magasin et ateliers. — S'adresser à la Teinturerie Tell Humbert, rue du Collège 4. 12712 1

Jeune fille. On demande une jeune fille parlant allemand, forte et robuste, pour aider à la cuisine. — S'adresser chez M. Gœtz, rue de la Ronde 5. 12700-1

Bonne. On demande une jeune fille de toute confiance pour garder les enfants et aider au ménage. Entrée de suite. — S'adr. Serre 25, au 2me étage. 12698-1

Pour tout de suite ou pour Saint-Martin 1904, a louer plusieurs APPARTEMENTS de 3 chambres, corridor, etc., cour, jardin, — S'adr. à M. Albert Pécaut-Dubois, rue Numa-Droz 135. 16850-219*

A louer à proximité de la Gare un **premier étage** de 3 pièces, alcôve, corridor et dépendances: eau et gaz. — S'adresser **rue Numa Droz 59,** au 3me étage. 12540-1

A louer pour le 1er novembre, SOUS-SOL de 2 chambres au soleil, corridor, cuisine, eau, gaz, buanderie. — S'adr. à **M. J. Rufer-Graziano,** rue du Parc 94. H 2566 C 12324-1

Logement. A louer de suite un logement de 2 pièces, au soleil; eau et gaz. Très bon marché. 12574-1
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Sous-sol. A louer pour le 30 octobre, un sous-sol de 2 pièces, au soleil, dont une indépendante. — S'adr. Parc 18, au 1er étage. 12673-1

Logement. A louer de suite ou pour fin courant, un beau petit logement composé d'une pièce, cuisine et dépendances. — S'adr. à M. Emile Jeanmaire, Charrière 24. 12663-1

Logement. A louer pour le 30 octobre un beau logement moderne de 3 pièces. — S'adr. rue de Beau-Site 3 (Grenier), au rez-de-chaussée, à droite.

Sous-sol. A louer pour le 31 octobre, à des personnes d'ordre, un joli sous-sol au soleil, de 2 pièces et petite cuisine. Conviendrait aussi pour bureau. Proximité de la Place de l'Ouest. Lessiverie. — S'adr. Paix 45, au 1er étage, à gauche. 12688-1

Logement. A louer pour le 31 octobre, un beau logement de 2 pièces, cuisine et dépendances, bien exposé au soleil, eau, gaz, lessiverie et jardin. 35 fr. par mois. — S'adr. rue du Pont 32A, au 1er étage. 12684-1

Rez-de-chaussée. A louer pour le 1er septembre ou époque à convenir, à des personnes de toute moralité, un rez-de-chaussée de 2 chambres, cuisine et dépendances. — S'adresser rue des Moulins 8, au 1er étage. 12733-1

Occasion exceptionnelle! A louer pour le 30 octobre un **LOGEMENT** de deux pièces, alcôve, cuisine et dépendances, situé au 4me étage.— S'adr. à M. Ch. Pellegrini, rue de la Charrière nº 13. 12694-1

A louer pour le 31 octobre prochain, rue des Sorbiers 19, un beau **premier étage** de 4 chambres, bout de corridor à une fenêtre, cuisine et dépendances. Cour, lessiverie et jouissance d'un grand jardin d'agrément. Prix, **840 fr.** — S'adresser a M. Guyot, gérant, rue de la Paix 43. 12027-1

Rez-de-chaussée. A louer pour fin octobre 1904 un rez-de-chaussée bien exposé au soleil, 3 pièces, cuisine et dépendances, rue du Crêt 7. — S'adresser à M. Louis Droz, au 1er étage. 12024-1

Chambre. A louer une jolie chambre meublée, indépendante et au soleil, à une personne d'ordre et travaillant dehors. — S'adr. Progrès 67, au 2me étage. 12659-1

Chambre. A louer de suite une chambre exposée au soleil, entièrement independante. — S'adresser rue des Terreaux 12, au 1er étage. 12732-1

Chambre. A louer de suite une belle chambre meublée à un monsieur de toute moralité et travaillant dehors. — S'adresser rue de la Serre 87, au 2me étage. 12720-1

Chambre. A louer une chambre avec pension si on le désire; prix modéré. — S'adr. Léopold-Robert 88-A, au 3me étage. 12656-1

Chambre. A louer une belle grande chambre meublée, à 2 fenêtres, à des personnes d'ordre et solvables. — S'adresser rue du Puits 17, au 1er étage, à droite. 12719-1

Chambre. A louer, à une personne solvable et de toute moralité, une jolie chambre bien meublée située près des Collèges. — S'adresser rue de la Paix 1, au rez-de-chaussée. 12723-1

Chambre. A louer de suite une chambre meublée et indépendante. — S'adr. Balance 4, au 2me étage, à droite. 12726-1

Pignon Progrès 67, d'une chambre et cuisine, à louer pour le 31 Août. — S'adr. Progrès 65, au 2me étage.